



Les débats s'étaleront sur cinq jours **LE GOUVERNEMENT À L'ÉPREUVE DE L'APN**

Page 3

LE JEUNE

N° 7712 - JEUDI 12 OCTOBRE 2023

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Dialogue stratégique algéro-américain

TENUE DE
LA 6^e SESSION
À WASHINGTON

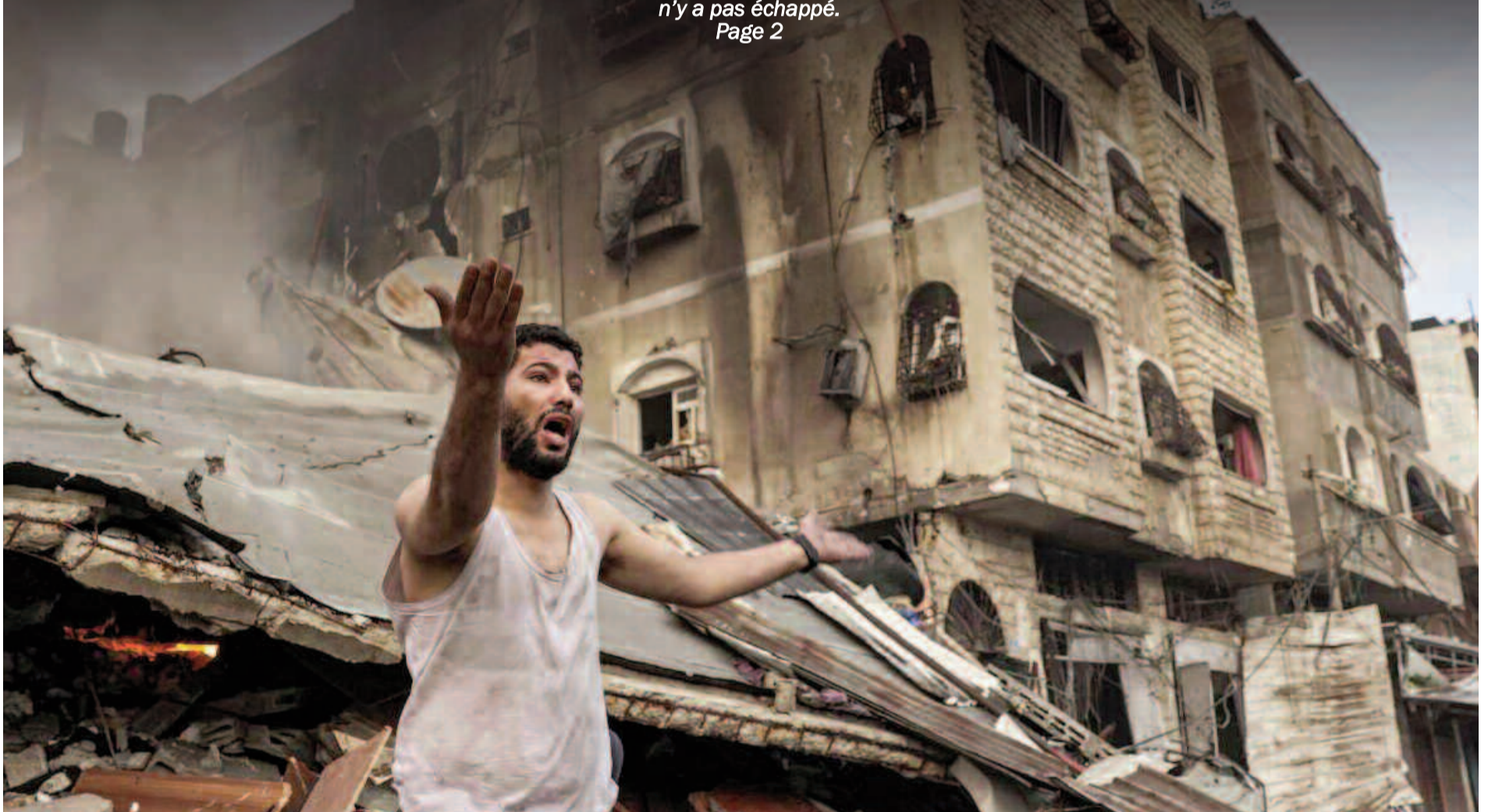
Page 3

5^e JOUR DE BOMBARDEMENTS SAUVAGES

LES GHAZAOUIS SEULS FACE À L'ATROCITÉ SIONISTE

L'occupant sioniste persiste à enchaîner les crimes de guerre en Palestine en bombardant les civils, n'épargnant ni femmes ni enfants. Les habitations, les mosquées et les hôpitaux sont ses cibles de prédilection. Même le personnel médical protégé par toutes les lois et les conventions internationales n'y a pas échappé.

Page 2



SANTÉ MENTALE

Vers la création d'un comité intersectoriel

Page 5

ALGÉRIE- CAP VERT EN AMICAL CE SOIR 20H

Dernières retouches avant un mois de novembre décisif

Page 11

26^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Cap sur l'Afrique et la numérisation

Page 9

CINQ JOURS CONSÉCUTIFS DE BOMBARDEMENTS

Les Ghazaouis seuls face à l'atrocité sioniste

Israël persiste à enchaîner les crimes de guerre. Le personnel médical protégé par toutes les lois et les conventions internationales, devient une cible de prédilection pour l'aviation sioniste. 14 ambulances, transportant des victimes des bombardements barbares, ont été pilonnées durant les dernières 48 heures faisant cinq morts et une vingtaine de blessés parmi les équipes médicales.

Le scénario est apocalyptique dans la Bande de Ghaza. La terreur et la mort sont omniprésentes dans l'enclave palestinienne, qui subit les conséquences désastreuses d'un blocus imposé par les autorités d'occupation depuis plus de 16 ans. Le bilan de victimes civiles ne cesse de s'alourdir avec des milliers de morts et de blessés, pour la majorité des enfants. L'Etat sioniste est, une nouvelle fois, en train de commettre un génocide avec la bénédiction américaine.

Les écoles, les mosquées et les hôpitaux n'ont échappés l'appareil de destruction déployé par l'entité sioniste. Des bombardements sans cesse visent en grande partie l'est de Ghaza. Pour les experts militaires, Israël veut raser les quartiers qui séparent la ville de sa banlieue, afin de préparer le terrain à une invasion terrestre limitée, qui sauve un tant soit peu l'honneur d'une armée censée être invincible.

Israël, qui impose depuis lundi un «siège total» à l'enclave, a annoncé avoir déployé des dizaines de milliers de soldats au sud, reprenant en partie et temporairement le contrôle de la frontière avec la bande de Gaza.

Les Brigades Al-Qassam, la branche militaire du Hamas, ont lancé une «frappe à la roquette» sur la région occidentale d'Al Jalil occupé, indique un communiqué du



groupe. Sonnée par l'opération « Déluge D'El-Aqsa », l'armée sioniste poursuit sa folie meurtrière en ouvrant un autre front au nord. Le sud du Liban a été également bombardé par l'artillerie lourde israélienne. La riposte du Hezbollah n'a pas tardé, trois postes militaires israéliens ont été bombardés.

Au début d'après-midi, le Hezbollah, bête noire d'Israël, a indiqué avoir visé et détruit « un véhicule blindé israélien à l'ouest de la colonie dite d'Avivim, avec deux missiles guidés ».

L'attaque intervient « en réponse aux attaques israéliennes qui ont visé plusieurs points d'observation appartenant à la résistance islamique », a ajouté le parti chiite dans un communiqué.

La Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul), déployée dans le sud du Liban, a déclaré avoir « détecté des tirs de roquettes depuis le sud de Tyr », une ville proche de la frontière. « Nous restons en contact avec les autorités des deux côtés de la Ligne bleue (fixant la frontière entre les deux pays) pour désamorcer cette situation

très dangereuse », ont ajouté les Casques bleus, appelant à la « retenue en cette période critique ».

Il est à noter qu'avant-hier, Israël avait procédé à un bombardement près de la Ligne bleue après avoir annoncé avoir tué « plusieurs suspects armés » qui s'étaient infiltrés sur le territoire occupé depuis le sud du Liban.

Par ailleurs, des ONG ont alerté sur la situation sanitaire dans l'enclave palestinienne, réclamant un couloir humanitaire pour appuyer la réponse médicale, l'ONU rappelant que le siège total de la bande de Gaza par Israël est «interdit» par le droit international humanitaire. L'Union européenne a décidé de maintenir son aide au développement destinée au peuple palestinien.

Israël ne se conduit pas «comme un Etat» dans la bande de Gaza, a fustigé hier le président turc Recep Tayyip Erdogan, tout en dénonçant les «meurtres de civils sur le territoire israélien».

L'Égypte, l'Arabie saoudite et le Qatar affirment multiplier les contacts pour mettre fin à l'escalade. L'Iran de son côté s'est placé en première ligne du soutien à l'opération orchestrée samedi dernier par les mouvements de la Résistance palestinienne, tout en rejetant les accusations sur son implication. **Mohamed Mecelti**

LA CAUSE PALESTINIENNE VUE PAR LES MÉDIAS OCCIDENTAUX

Le déni flagrant de la réalité

RARES sont les médias occidentaux qui n'ont pas qualifié de « terroristes » les combattants de la résistance palestinienne qui ripostent avec bravoure et dignité aux dérapages et crimes de guerre commis par l'Etat sioniste. Le matraquage médiatique occidental a fini par donner l'impression erronée que la lutte palestinienne pour la liberté et la dignité n'est qu'une suite d'actes de violence aléatoires, au sein d'un « conflit » sans fin. Le traitement de l'information par ces médias, que ce soit chaînes de télévision, presse écrite ou même électroniques est à géométrie variable, et le parti pris pour Israël est flagrant. L'Etat sioniste, une entité criminelle et hors-la-loi internationale, est fort dans sa guerre contre les civils palestiniens, en plus des armes et du soutien politique de l'Occident qui lui permettent de poursuivre sans répit pour le cinquième jour, hier, ses attaques meurtrières contre Ghaza, du flot ininterrompu de désinformation et de falsification qui coule dans les médias. Bien qu'Israël ait assassiné près de 10 000 civils palestiniens au cours des dernières années contre quelques centaines d'israéliens, les médias occidentaux sont toujours déterminés à défendre ce régime d'apartheid raciste.

Selon des experts, l'opération « Déluge El-Aqsa » ouvre malgré tout une nouvelle ère dans le conflit israélo-palestinien sur tous les plans, est c'est le cas sur le plan médiatique. La presse occidentale qui ne défendait pas ouvertement le discours israélien sur la « sécurité » et le « droit de se défendre », vient de franchir le pas en assimilant complètement la démarche sanguinaire de l'état sioniste. Les occidentaux tentent de créer un parallèle falla-

cieux entre les Palestiniens et les Israéliens, en faisant comme si un occupant militaire et une nation occupée avaient des droits et des responsabilités comparables. Plaider la cause palestinienne n'a jamais été le terrain favori des médias occidentaux. Le dossier est toujours traité d'une manière superficielle, simpliste et subjective, pour donner raison dans tous les cas à un envahisseur meurtrier qui ne fait que se défendre selon eux. Le lecteur ou le téléspectateur averti aperçoit clairement que le temps et les moyens consacrés à la couverture médiatique occidentale en Palestine occupée ne correspondent pas à l'ampleur ou à la gravité de l'événement, mais au camp des victimes. La mort d'un seul israélien devient en quelques minutes un événement planétaire, alors que l'extermination programmée de tout un peuple pas inaperçue, comme si une vie palestinienne ne vaut pas une vie de colonisateur. Cette omerta médiatique imposée aux Palestiniens rend ces médias complices de la situation en Palestine.

Des noms, des photos et des témoignages des proches des morts israéliens passent en boucle sur les chaînes de télévision américaines, britanniques, françaises et autres, afin de toucher la sensibilité de l'opinion publique. Cependant, quand il s'agit des victimes palestiniennes, l'information est donnée en brève sans s'attarder sur la question ni souligner que les victimes sont pour la plupart des femmes et des enfants.

Preuve à l'appui, la couverture médiatique exceptionnelle consacrée par ces médias à l'opération «Déluge D'El-Aqsa» démontre sans appel cette prise de position. C'est la première fois depuis le

déclenchement de ce conflit 1948 que des plateaux de télévision en occident diffusent en direct le déroulement de l'opération, considérée comme acte terroriste, puisque Israël essuie un affront sans précédent.

La couverture médiatique occidentale suit toujours la même logique ; Israël, qui n'est pas un occupant impitoyable, ne lance jamais de guerres contre les Palestiniens sans une bonne raison, et les combattants palestiniens sont étiquetés comme « terroristes ».

De toute évidence, cette logique ne s'applique pas à la guerre en Ukraine. La déontologie et l'objectivité voudraient que la tristesse ressentie pour le conflit ukrainien soit tout aussi forte devant l'occupation subie par le peuple palestinien. Que chaque vie perdue engendre le même sentiment de douleur indépendamment des origines, des religions et des couleurs de chacun.

Cette politique systématique d'exclusion, d'omission, de sélectivité des informations présentées a été pratiquée de manière routinière sur les Palestiniens. Cette

campagne de fausse information a ancré la fausse idée que le public occidental se fait de la cause palestinienne et a alimenté les vagues d'hostilité contre les Palestiniens.

L'indifférence des médias occidentaux face aux souffrances du peuple palestinien et la médiatisation sélective des drames humains, dévoile au grand jour la politique de deux poids deux mesures adoptée par différents médias dans leur traitement de l'information liée aux différents drames à travers le monde.

Le système international, que l'Algérie ne cesse de dénoncer, a favorisé ce type de traitement qui penche tout le temps du côté du plus fort. Et c'est justement l'indifférence exprimée par les puissances mondiales à l'égard de la cause palestinienne et l'injustice qui a conduit au pourrissement de la situation et au chaos actuel. Ce favoritisme ne fait que mettre davantage en cause la crédibilité des pays occidentaux et de leurs médias, qui n'arrivent plus à imposer leur interprétation sélective des événements, notamment avec l'émergence des réseaux sociaux.

Mohamed Mecelti

ATTAF S'EST RENDU HIER AU CAIRE

Réunion ministérielle urgente de la Ligue arabe sur la Palestine

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf s'est rendu, hier matin au Caire, capitale de la République Arabe d'Égypte, pour prendre part aux travaux de la réunion ministérielle urgente du Conseil de la Ligue des Etats arabes sur la Palestine, a indiqué un communiqué du ministère. Cette réunion intervient à la demande de l'Etat de Palestine, en vue d'examiner la détérioration de la situation dans les territoires palestiniens occupés, suite à l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, demande soutenue par l'Algérie, ainsi que par d'autres pays arabes frères, a ajouté la même source. **S. N.**

LES DÉBATS S'ÉTALERONT SUR CINQ JOURS

Le bilan du gouvernement à l'épreuve de l'APN

Les débats sur la déclaration de la politique générale du gouvernement, présentée mardi dernier par le Premier ministre, se sont poursuivis hier et s'étaleront sur cinq jours.

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) qui sont intervenus dans la matinée d'hier ont salué les mesures et les efforts du gouvernement dans sa quête du développement de l'économie nationale, mais ont toutefois signalé des insuffisances et évoqué la baisse du pouvoir d'achat des Algériens.

Les interventions des députés, majoritairement des élus du Mouvement El Binaa et du Mouvement de la société pour la paix, ont versé dans le même sens. Des efforts ont été certes consentis par le gouvernement dans l'objectif d'améliorer le quotidien et les conditions de vie des Algériens, notamment à travers l'attribution du plus grand budget dans le cadre de l'exercice 2023, mais la réalité est autre, selon nombre de députés, lesquels ont dénoncé la détérioration du pouvoir d'achat des Algériens qui se plaignent de la hausse des prix de plusieurs produits. C'est d'ailleurs ce qu'a signalé Rabah Djedou du Mouvement El Binaa, selon lequel les prix des produits agricoles ont atteint des niveaux très élevés. Pour améliorer la production, il a souligné la nécessité de se diriger vers une agriculture intelligente et de développer la logistique.

Pour sa part, Rabah Daïm Ellah, de la même formation politique, a salué les efforts du gouvernement visant l'amélioration des conditions de vie des Algériens, signalant cependant la baisse du pouvoir d'achat. Il a, en outre, appelé à bannir la bureaucratie qui entrave l'investissement, à numériser au moins les secteurs des finances et du commerce, et ce dans l'ob-

jectif d'asseoir plus de transparence.

Toujours dans la formation politique de Mouvement El Binaa, Said Neffissi a salué les mesures prises par le gouvernement et les réalisations en dépit de l'impact de la situation et des changements au niveau international sur l'Algérie. Il a toutefois tenu à évoquer certaines lacunes qui ne sont pas le résultat de l'absence de volonté de l'exécutif mais résulte du dysfonctionnement au niveau de l'exécution.

Le renforcement de la relation entre le pouvoir législatif et exécutif ainsi que le renforcement de la démocratie participative ont été soulignés par Ismail Khach du Mouvement El Binna, qui dit ne pas pouvoir ignorer les réalisations du gouvernement durant cette période.

La question du ciblage des subventions s'est aussi invitée au débat de la politique générale du gouvernement. La question a été évoquée par Abdellah Bouchama d'El Binaa, lequel a souligné la nécessité d'en finir avec le système de subvention généralisé. Il a, dans la foulée, signalé les difficultés auxquelles font face les citoyens en raison de la cherté de la vie.

Un constat partagé par la députée du Front El-Moustakbal, Samira Berhoum, selon laquelle « les augmentations de salaires sont rattrapées par les augmentations des prix ». Elle a tenu à saluer certaines mesures, citant l'ouverture des banques algériennes à l'étranger.

Djamel Ouzeghla, député indépendant, s'est, de son côté, interrogé sur le bilan des subventions directes et indirectes.

Toufik Khedmi du MSP a, pour sa part,



affirmé que la présentation de la déclaration de la politique générale du gouvernement est une occasion pour évaluer le travail et les réalisations du gouvernement durant cette période. Selon lui, l'évaluation est difficile à réaliser « en l'absence notamment des délais de réalisation de certains projets ». Député de la diaspora, il s'est interrogé sur la place qu'occupe cette catégorie dans la politique générale du gouvernement, considérant cette catégorie

comme étant un potentiel supplémentaire pour le pays. Il a plaidé pour l'ouverture des banques algériennes en France, proposant, notamment, les produits de la finance islamique. Il a, en outre, alerté sur l'immigration qui a touché toutes les catégories. La surcharge des classes, le stress hydrique, la numérisation de l'administration ont aussi été évoqués dans les interventions des députés.

Lilia Aït Akli

DIALOGUE STRATÉGIQUE ALGÉRO-AMÉRICAIN

Tenue de la 6^e session à Washington

LE SECRÉTAIRE général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounès Magramane, a coprésidé hier à Washington, avec la Secrétaire d'Etat adjointe au département d'Etat américain Barbara Leaf, les travaux de la 6^e session du dialogue stratégique algéro-américain. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

"Accompagné d'une importante délégation algérienne multisectorielle, le Secrétaire général examinera, avec Mme Leaf, les grands axes de la coopération algéro-américaine notamment dans les domaines de l'énergie, de l'enseignement supérieur, des startups, de la culture ainsi que des transports", lit-on dans le communiqué.

Selon le communiqué, "les discussions porteront également sur les questions de l'actualité régionale et internationale d'intérêt commun ainsi que sur la coopération en matière de lutte anti-terroriste".

Cette session intervient au lendemain de la visite de travail, en août 2023, à Washington, du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf et "constitue un jalon important de consolidation des relations bilatérales, de coopération et d'échange entre les deux pays", conclut la même source.

A ce propos, le président du Comité d'amitié algéro-américaine, Smail Chikoune, avait indiqué, lors d'une rencontre avec la presse nationale, que les relations algéro-américaines passent par une étape de rap-



prochement inédite. Il a estimé que la continuation de garder l'excellence de ces relations historiques favorise d'accroître la diversification en allant du politique vers l'économique en présence des entreprises américaines en Algérie.

Selon Chikhoun, « les Etats-Unis considèrent, depuis, l'Algérie comme un pays pivot dans la région MENA ayant une position géostratégique importante, et dont la constance politique a porté notre pays à la médiation entre la Russie et l'Ukraine et à siéger au Conseil de sécurité ».

Ce dialogue, en panne à cause de la pandémie du Covid-19, est appelé à être diversifié, dit l'orateur, à la faveur de l'invitation du Secrétaire d'Etat américain, Anthony

Blinken, à son homologue algérien, Ahmed Attaf, pour relancer le dialogue stratégique qui porte sur le sécuritaire, rappelant que « les Américains vantent toujours cette coopération entre les deux pays. »

S'agissant de ce dialogue stratégique, en panne à cause de la pandémie du Covid-19, Chikhoun a souligné « qu'il y a eu toujours des discussions en termes de coopération militaire, surtout, mais aussi dans les échanges commerciaux avec extensions vers ce qui est culturel, éducation, etc. », indiquant que « ces relations liées par un dialogue stratégique entretenu depuis les années 2000, sont dans le contexte actuel, invitées à se diversifier ».

Il a précisé que « la reprise de ce dialogue stratégique va traiter de l'aspect sécuritaire et aussi approfondir les discussions dans l'aspect économique en ce sens d'attirer plus de compagnies américaines tout en sachant tout ce qu'a l'Algérie à proposer comme projets d'investissement ».

Il faut se rendre à l'évidence, dit-il, que les Américains sont intéressés de travailler davantage avec l'Algérie, la preuve, selon lui, la présence d'entreprises industrielles en dehors des hydrocarbures, comme outre le pharmaceutique, où tous les laboratoires (une douzaine) sont tous actifs en Algérie, il y a de l'intérêt à l'or algérien et la transition énergétique.

Pour rappel, en mai 2023, une réunion (caucus américain), s'est tenue au Congrès américain, consacrée à l'Algérie, a appelé à la relance du Traité d'amitié et à l'intensification du dialogue bilatéral, où l'orateur avait présenté, en présence d'un Conseil d'affaires, la vision de l'Algérie nouvelle avec examen des opportunités économiques offertes et les nouvelles perspectives qui tendent à « inscrire notre pays dans l'émergence ».

A noter qu'une journée sera dédiée à l'énergie et ses dérivées, ainsi que l'industrie et le rail, en deuxième journée et lors de la dernière journée les opérateurs publics et privés s'adonneront aux discussions dans le cadre B to B.

Hachemi B.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU TITTERI

Eclairage sur la loi relative aux marchés publics

LA CHAMBRE de commerce et d'industrie (CCI) Titteri a organisé une journée de formation et d'information sur les nouveautés contenues dans la loi 23-12 du 05 août 2023 fixant les règles relatives aux marchés publics, au profit des responsables des services des marchés publics de plusieurs organismes et administrations des secteurs publics et privés. Abrisée par l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) de Médéa lundi, la formation a permis aux participants de prendre connaissance des nouveautés introduites en matière de procédures et de structures contenues dans les nouvelles dispositions de la loi susmentionnée et des survivances du décret présidentiel n° 15-247 et autres documents réglementaires encore en application.

Animée par M. Abderrahmane Bendeddouche, consultant-formateur, la session de formation a offert l'opportunité aux participants de suivre certains rappels théoriques et conceptuels sur la hiérarchie des textes entre loi, décret, décision, des définitions proposées concernant le mot marché qui peut prendre des significations diverses, aussi bien économique que financière.

Selon le même expert, la nouveauté de la nouvelle loi réside dans les modes de passation des marchés publics et les avantages financiers et fiscaux accordés, en privilégiant le développement des petites entreprises et les start-up.

En outre, dira-t-il, la nouvelle loi prévoit la création d'un conseil national des marchés publics, a dicté les conditions devant aboutir à la dématérialisation des procédures de passation des marchés et le recours à la numérisation.

Les échanges et les discussions ont donné l'occasion aux participants de clarifier certaines procédures relatives aux intérêts moratoires ou pénalités de retard, le risque encouru en matière d'octroi d'avantages injustifiés, du respect du caractère de mettre sur un pied d'égalité et de chance les participants aux concours pour l'accès à la commande publique, etc.

Nabil B.

RECTIFICATIF

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'édition de mardi 10 octobre dans l'article relatif à la production annoncée par Tosyali Algérie d'acier plat. Il fallait lire 2,5 millions de tonnes au lieu de 2,5 tonnes d'acier plat. Toutes nos excuses à Tosyali Algérie et à nos lecteurs.

GESTION DES DÉCHETS SPÉCIAUX ET DANGEREUX

Le plan national en cours de finalisation

En l'absence de mécanismes de contrôle de la mise en œuvre des obligations réglementaires appelant les entreprises à respecter la hiérarchie de la gestion des déchets spéciaux et dangereux, ce ne sont pas toutes les entreprises qui adhèrent volontairement à cette démarche régie par la loi 1/19, loi-cadre de la gestion des déchets.

C'est la raison pour laquelle le travail de sensibilisation prend le relais. C'est d'ailleurs à quoi s'attèle l'Agence nationale des déchets (AND), laquelle finalise le plan national de gestion des déchets spéciaux et dangereux qui touchent principalement les déchets industriels.

C'est ce qu'a indiqué au Jeune Indépendant la cheffe de département appui aux entreprises à l'AND, Soumia Madaoui, à l'occasion de sa présence au Salon international de l'industrie qui se tient à la Safex, à Alger. Elle a, en outre, mis en avant les missions de l'Agence qui consistent principalement, à assurer un accompagnement technique et une expertise pour les différents acteurs, à l'instar des collectivités locales, opérateurs économiques et aussi le grand public. L'objectif étant, de promouvoir les activités de tri, récupération, traitement et transport de déchet quelle que soit la typologie du déchet.

Selon Madaoui, l'AND est chargée de réaliser le plan national de gestion des déchets spéciaux et dangereux qui est en cours de finalisation. «Un premier plan a été déjà réalisé en 2002, mais il n'a pas été



actualisé depuis», a-t-elle précisé, affirmant que toutes les données concernant les déchets industriels seront communiquées dans le cadre de ce plan, lequel doit être auparavant validé par un Comité intersectoriel, à l'instar du ministère de l'Industrie.

Selon la cheffe de département appui aux entreprises, ces dernières sont appelées dans le cadre de la loi 1/19, loi cadre des déchets, à travers les articles 6, 7 et 8, à respecter la hiérarchie de la gestion des déchets, soit trier, recycler et aller vers l'élimination du

déchet, dans le cas où l'on ne peut pas le valoriser.

Mais ce ne sont pas toutes les entreprises qui adhèrent à cette obligation, en raison de l'absence de mécanismes de contrôle de la mise en place de ces obligations réglementaires par les entreprises, selon les explications de Madaoui, affirmant que l'AND reçoit des demandes de la part des entreprises du secteur économique, notamment, industriel pour les accompagner afin mettre en place des plans management des déchets. Selon elle, les grandes entreprises indus-

trielles respectent, plus au moins, la hiérarchie de la gestion des déchets. «La plupart de grandes entreprises ont une démarche HSE et respecte la gestion des déchets», a-t-elle noté.

«Ça reste une action volontaire. C'est vrai que la loi parle de la responsabilité des générateurs de déchets mais ce n'est pas une obligation très claire», a-t-elle précisé. C'est dans cette optique que la réglementation est en cours de révision pour clarifier la responsabilité de l'ensemble de pollueurs. La responsable a en outre évoqué les mécanismes d'incitations pour les industriels dans leur démarche de gestion des déchets.

Un travail de sensibilisation est par ailleurs assuré par l'AND qui se rapproche le plus possible des entreprises. Cela, notamment dans le cadre de sa participation aux manifestations économiques, à l'instar du Salon international de l'industrie qu'abritera la Safex d'Alger jusqu'au 12 octobre.

Il y a lieu de noter que l'Algérie a enregistré, un total de 325 000 tonnes de déchets spéciaux et dangereux.

Lilia Aït Akli

FACE À DES APPELS À L'ARRÊT DE L'INVESTISSEMENT DANS LE GAZ NATUREL

Les mises en garde des pays producteurs

LE FORUM des pays exportateurs de gaz (FPEG) a mis en garde contre les appels «malavisés» à l'arrêt de l'investissement dans le gaz naturel, soulignant l'importance de cette ressource propre pour l'avenir du paysage énergétique.

C'est au terme de sa 25e réunion ministérielle, tenue mardi à Malabo (Guinée équatoriale) et à laquelle a pris part le ministre de l'Energie et des Mines Mohamed Arkab, que le FPEG a émis cette mise en garde. Le Forum a estimé que l'arrêt des investissements dans ce secteur entraînerait «une diminution de l'offre, une hausse excessive des prix et un retour potentiel au charbon, comme cela s'est produit en 2022, sapant les objectifs de réduction des émissions». C'est ce qu'a été indiqué dans le communiqué final de la réunion.

Les participants à la réunion de Malabo ont mis en avant le rôle essentiel des investissements pour maintenir la stabilité des marchés du gaz naturel, soulignant «la nécessité de créer un environnement qui encourage un investissement sans restriction, tout en renforçant la coopération financière transcontinentale en la matière». Le FPEG a également plaidé pour un accès équitable à toutes les technologies liées à l'exploration, à l'extraction et à l'exploita-

tion du gaz naturel. En ce qui concerne les récents développements sur le marché gazier, la Réunion ministérielle a noté avec satisfaction la croissance constante de la demande sur le gaz naturel et l'augmentation du nombre de pays importateurs de gaz liquéfié.

Bien que les prix aient sensiblement baissé par rapport aux niveaux de l'été dernier, avec une diminution de la volatilité, les «marchés gaziers resteront, cependant, tendus si le prochain hiver est plus froid que d'habitude dans l'hémisphère nord», a-t-on signalé.

Les participants ont souligné qu'à moyen terme, la tension sur les marchés commencera à baisser après 2025 à la faveur du lancement de la majorité des nouveaux projets de gaz naturel liquéfié, notamment ceux des pays membres.

Le communiqué final a pris note de la version actualisée du rapport du FPEG sur les prévisions mondiales du gaz à l'horizon 2050, prévoyant une augmentation constante de la consommation de l'énergie primaire au cours des trois prochaines décennies sous l'effet de l'augmentation de la population mondiale et du doublement de la taille de l'économie mondiale à l'horizon 2050. Selon ces prévisions, la

consommation de gaz naturel augmentera de 36% et la contribution de cette ressource au mix énergétique mondial passera de 23% actuellement à 26% d'ici 2050.

Par ailleurs, les participants à la réunion se sont félicités des progrès enregistrés concernant le projet de l'Institut de recherches sur le gaz, à la faveur de la ratification de l'accord de siège le 29 juillet 2023 à Alger. Ils se sont félicités également du progrès enregistré par l'Algérie dans les préparatifs en cours du 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz, prévu à Alger le 2 mars 2024.

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, qui a pris part à cette réunion, a de son côté réaffirmé, dans son allocution à l'ouverture du Forum, l'impératif, la nécessité de renforcer la coopération avec les partenaires internationaux afin d'assurer la stabilité des marchés énergétiques mondiaux. «La coopération et le dialogue sont indispensables pour diminuer les éventuels écarts concernant l'énergie en général et le gaz en particulier afin de garantir des fournitures énergétiques fiables et abordables partout dans le monde», a-t-il indiqué.

L. A. A.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE

Formation sur le dépistage du cancer du col de l'utérus

Parallèlement aux activités de prévention des cancers féminins durant ce mois d'octobre, l'Institut national de santé publique (INSP) organise une formation, au profit des professionnels de la santé, ayant trait au dépistage du cancer du col de l'utérus. C'est ce qu'a indiqué le chargé de communication, le Dr Insaf Kartobi.



LUTTE ANTIDROGUE

Plus de 9 quintaux de kif saisis en provenance du Maroc

DES TENTATIVES d'introduction de plus de 9 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, alors que 58 narcotrafiquants ont été arrêtés dans des opérations menées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période du 4 au 10 octobre 2023, indique un bilan opérationnel rendu public, hier, par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 58 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 9 quintaux et 61 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 339337 comprimés psychotropes ont été saisis «note la même source.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et Djanet, des détachements de l'ANP «ont arrêté 312 individus et saisi 30 véhicules, 216 groupes électrogènes, 126 marteaux piqueurs, un (01) détecteur de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite». Selon la même source, «28 autres individus ont été interceptés et 14 fusils de chasse, deux (02) pistolets automatiques, 17189 litres de carburants, 18 quintaux de tabacs, 11 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation et 16806 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national».

Le bilan fait état également de «l'arrestation de 12 éléments de soutien aux groupes terroristes, lors de différentes opérations menées à travers le territoire national». Par ailleurs, les Garde-côtes ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au «sauvetage de 126 individus à bord d'embarcations de construction artisanale», alors que «775 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national». Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP, dans «la dynamique des efforts soutenus de la lutte contre la criminalité organisée multiforme», ont abouti à «des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», conclut le bilan du MDN.

S. N.

Il s'agit d'une formation en cytopathologie cervico-utérine coordonnée par le Dr Saida Amiali, organisée par l'INSP et la direction de la population du ministère de la Santé», a précisé la chargée de communication de l'Institut contactée par le Jeune Indépendant. La session a débuté au laboratoire de référence de l'INSP le 8 octobre et se poursuivra jusqu'au 15 décembre prochain au profit du personnel médical et paramédical (screeners et colposcopistes).

LDr Kortobi explique que, lors de cette formation, l'accent est notamment mis sur les techniques de lecture des lamelles dont le diagnostic est douteux afin d'être le plus précis possible sur la présence ou non de cellules cancéreuses.

Elle souligne, à ce sujet, que le cancer du col est une tumeur maligne qui se développe à partir de la muqueuse du col utérin. Le facteur de risque principal est une infection persistante

par le Papillomavirus (HPV). Son dépistage précoce est considéré comme une composante prioritaire dans le programme national de santé en Algérie.

Le programme de dépistage du cancer du col de l'utérus en Algérie, qui ne concernait qu'une vingtaine de wilayas au moment de son lancement, s'étend actuellement sur l'ensemble du territoire national, «ce qui constitue une réelle avancée en matière de santé publique, tant par l'approche stratégique définie et mise en œuvre que par l'efficacité des actions de dépistage engagées». Pour preuve, la prévalence du cancer du col de l'utérus a fortement reculé ces dernières années. Ainsi, «en 2020, la prévalence est de 8 nouveaux cas pour 100 000 femmes. Ce qui le classe cinquième cancer féminin, alors qu'il a occupé la deuxième puis la troisième place durant de longues années», indique le Dr Kortobi.

Tout en insistant sur l'importance du dépistage précoce, elle indique que des affiches et des dépliants ont été élaborés par l'INSP pour être diffusés au large public et surtout auprès des femmes afin de les sensibiliser sur l'importance de la prévention. Elle souligne, à ce propos, qu'il est important de sensibiliser sur les autres cancers féminins, à l'instar du col de l'utérus et du cancer des ovaires, en plus du dépistage du cancer du sein.

De ce fait, l'INSP s'attelle à sensibiliser sur l'importance de faire un frottis utérin chez toutes les femmes âgées de 25 à 65 ans en activité sexuelle. Il est précisé que le frottis est un examen qui permet de détecter les anomalies du col à un stade précoce. Le Dr Kortobi souligne que «c'est un examen simple, gratuit et sans douleur qui peut sauver des vies. Ceci du fait que 90 % des patientes atteintes du cancer du col de l'utérus guérissent quand elles

sont prises en charge à un stade précoce». Elle ajoute toutefois que, pour certaines femmes pour lesquelles il est contraignant de faire le frottis du col, il existe un autre test payant qui est le frottis buccal, qui permet de détecter la présence ou non du papillomavirus.

Il convient de noter que depuis que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré le frottis cervico-utérin (FCU) comme axe principal de la lutte mondiale contre le cancer du col de l'utérus en 1997, l'Algérie a mis en œuvre un plan national en matière de prévention du cancer du col de l'utérus, avec le soutien de l'OMS et du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA). Chaque année en moyenne, deux formations de cytologie et une formation de colposcopie sont tenues à l'INSP. Le contrôle de qualité est assuré par le laboratoire de référence de cytologie de l'INSP.

Sihem Bounabi

SANTÉ MENTALE

Vers la création d'un comité intersectoriel

LE DIRECTEUR de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé, Djamel Fourar, a révélé un changement radical dans le traitement du dossier de la santé mentale, indiquant que la prise en charge de ce dossier ne se limite plus aux seules institutions spécialisées en santé mentale mais elle concerne plutôt toutes les structures de santé ainsi qu'un plus grand nombre de professionnels de la santé.

M. Fourar a indiqué dans un point de presse en marge de l'ouverture d'un forum national sur la santé mentale, à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, organisé à l'hôpital Frantz-Fanon de Blida, en présence du représentant de l'OMS Mohamed Nouhou et du directeur centrale de la santé mentale, le Pr Chekali, que la promotion de la santé mentale a été inscrite parmi les priorités du ministère de la Santé.

Il a rappelé les mesures prises, qui seront poursuivies et soutenues, avant d'annoncer

l'ouverture de nouveaux hôpitaux de santé mentale, qui joueront un rôle dans l'amélioration de la prise en charge des patients. Il a indiqué dans le même contexte que ce dossier n'est plus une priorité du seul ministère de la Santé, révélant la création du comité intersectoriel pour la santé mentale, qui accordera une grande importance à la prise en charge des personnes souffrant de maladies mentales.

Il a également évoqué la loi sur la santé 18/11, qui comprenait la réalisation de grandes unités dans le domaine de la santé mentale. D'autre part, le directeur de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé a expliqué que la journée d'étude sur la santé mentale, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, a été consacrée à la numérisation de ce dossier, dans le cadre de la stratégie de numérisation initiée par le ministère de la Santé, qui vise à numériser toutes les unités de santé de base ainsi que

les hôpitaux. Il a souligné dans le même contexte que le débat du forum a porté sur le plan de la numérisation et de sa mise en œuvre au niveau national, ajoutant que «l'importance de la numérisation réside dans l'échange d'informations et la prise en charge la plus efficace du patient. M. Fourar a ajouté que le ministère de la Santé est déterminé à numériser les données du secteur de la santé en général, notant que le plan national de promotion de la santé 2017-2020 comprend, dans son sixième axe, la collecte d'informations sur la santé mentale et la numérisation, et ce en raison de l'importance du dossier médical électronique pour suivre le patient depuis son admission à l'hôpital jusqu'à sa sortie, et faciliter ainsi l'échange d'informations entre médecins. La numérisation contribue également à la collecte d'informations et au contrôle des chiffres sur le nombre de patients admis dans les différents services hospitaliers.

T. Bouhamidi

«L'ACCORD CEREALIER»

LES SOMMETS DU CYNISME

Oleg Nesterenko

Président du CCIE (www.c-cie.eu)
(Spécialiste de la Russie, CEI et
de l'Afrique subsaharienne ;
ancien directeur de l'MBA,
ancien professeur auprès des
masters des Grandes Écoles de
Commerce de Paris)

LA SIGNIFICATION DES EXIGENCES
RUSSSES

Voyons les détails des cinq exigences russes et, surtout, leur réelle signification.

1. La reconnexion de la banque russe Rosselkhozbank au SWIFT (Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication) signifierait la levée, au moins partielle, des sanctions contre la banque russe Rosselkhozbank - la banque clé dans le cadre des transactions financières au niveau des exportations russes du secteur agroalimentaire.

En privant l'intégralité des banques russes de l'accès au SWIFT, c'est bien d'une manière délibérée que l'Occident collectif a mis en place, de ce fait, des restrictions qui privaient automatiquement une partie du monde des céréales et engrais agricoles de la production russe et dont plusieurs dizaines de millions de personnes sur la planète en dépendent directement. Les transactions interbancaires rendues impossibles - ce sont les paiements aux russes et donc les achats par les intéressés qui sont devenus impossibles.

2. Le blocage des avoirs et des comptes tenus à l'étranger des entreprises russes liées à la production et au transport des produits alimentaires et des engrais agricoles était une mesure non seulement pour empêcher les transactions d'achat et vente de céréales et de fertilisants russes, ainsi que leur transport vers les pays-acheteurs, mais également pour mettre une grave entrave au développement futur du secteur agricole et à la production des engrais en Russie : les fonds importants confiés par les entreprises russes des secteurs concernés à des banques occidentales ont été spoliés.

En cas de réussite de cette initiative, le résultat direct espéré par le camp « atlantiste » devait être néfaste pour le secteur agricole et l'industrie des engrais russes, soit une importante récession des secteurs en question et une réduction considérable de la production et donc des exportations à l'avenir. Le fait que les pays-acheteurs traditionnels qui en dépendent directement serait mis dans une grave pénurie non pas ponctuelle pour les années de guerre, mais à très long terme, n'a pas été considéré par les décideurs occidentaux digne d'attention.

3. Pendant les trois dernières décennies la Fédération de Russie était un grand acheteur de machines et d'équipements agricoles de fabrication occidentale. Ainsi, une réelle dépendance vis-à-vis des pièces détachées nécessaires au bon fonctionnement des appareils occidentaux acquis a été instaurée.

L'objectif direct du blocage des ventes des pièces de rechange est la mise maximale hors état de service des machines et du matériel agricole vendus aux russes et, ainsi, la diminution maximale des récoltes russes avec les conséquences ultimes néfastes déjà mentionnées.

Il s'est avéré factuel pour les acteurs économiques du monde non-occidental : il est



devenu dangereux de travailler avec les entreprises occidentales au risque de connaître de graves problèmes vis-à-vis des chantages économiques et commerciaux orchestrés en permanence par des élites « atlantistes » qui détruisent, par la même occasion, la réputation des acteurs économiques occidentaux qui ont, par le passé, été considérés comme fiables. La Fédération de Russie, comme le reste du monde, tire les conclusions et prend ses dispositions pour l'avenir. Depuis plus d'un an les Russes ont enclenché le processus de substitution du matériel « toxique » (de même que pour d'autres secteurs, dont aéronautique). Néanmoins, étant pris au piège, il s'est avéré nécessaire de forcer l'adversaire à faire des concessions pour minimiser les retombées négatives sur le secteur agricole. La suppression des restrictions vis-à-vis de l'exportation vers la Russie des machines agricoles et, surtout, des pièces détachées était donc incluse dans les exigences russes dans le cadre de « l'Accord céréalière ».

4. En ce qui concerne le pipeline d'ammoniac Togliatti-Odessa (Russie-Ukraine). Dès le début de l'opération militaire russe, le transit d'ammoniac via ce pipeline stratégique d'une longueur totale de 2417km, construit de 1975 à 1981 - le plus long pipeline d'ammoniac au monde - a été stoppé par l'initiative ukrainienne.

Le 16 septembre 2022, le président ukrainien Vladimir Zelensky a posé ses conditions de rétablissement de l'acheminement d'ammoniac russe : un échange de prisonniers selon la formule « tous contre tous ». Malgré le plus important échange de prisonniers de guerre dans le conflit en cours qui a suivi, le 22 septembre 2022 (Kiev a reçu 215 de ses combattants, dont les membres des bataillons ultranationalistes et néonazis) - la reprise du transport d'ammoniac via le pipeline n'a jamais eu lieu. La déclaration du président Zelensky précédant l'échange de prisonniers était, tout simplement, mensongère.

Huit mois plus tard, le 5 juin 2023, les forces armées ukrainiennes ont fait exploser plusieurs sections du pipeline se situant dans la région de Kharkov. Selon les spécialistes, les réparations des dégâts

causés à l'infrastructure prendront de 30 à 90 jours, sous condition de la sécurisation de la zone des travaux. Ainsi, Kiev a pris ses dispositions pour la non remise en service immédiat en cas d'une obligation de l'engagement politique future dans ce sens.

Quelle est l'importance de ce pipeline ? L'importance de cette infrastructure est d'ordre stratégique pour le marché international des fertilisants et ne peut être sous-estimée en tant qu'outil de la lutte contre la faim à l'échelle mondiale. Avec sa capacité de transport allant jusqu'à 2,52 millions de tonnes d'ammoniac par an, les engrais agricoles produits avec sont en mesure de faire pousser des cultures en quantité suffisante pour nourrir près de 45 millions de personnes par an, sans le recours à des importations alimentaires.

Si avant l'explosion du pipeline, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a fait des déclarations sur l'importance de sa préservation et de la continuation de son fonctionnement - depuis son sabotage l'ONU reste silencieuse au sujet de sa restauration. Ce silence pourrait paraître étonnant, mais il ne l'est pas : tout au long des dernières années il a été démontré à maintes reprises que les fonctions-clés dans l'administration de l'Organisation des Nations Unies sont occupées par des personnes soumises à la volonté du camp Occidental américano-centrique, dont Antonio Guterres lui-même fait partie.

5. La dernière exigence russe est la levée des restrictions sur l'assurance et la réassurance des navires marchands russes, ainsi que la levée de l'interdiction de leur accès aux ports maritimes soumis aux sanctions.

Il faut rappeler que ce n'est pas une simple possession de navires marchands qui permet de réaliser le transport maritime de marchandises (cargos), mais toute une série d'éléments-clés interdépendants, dont l'assurance maritime. Et, d'une manière traditionnelle, ce sont les entreprises occidentales qui dominent ce marché (dont le montant global du marché mondial a atteint 35,8 milliards USD en termes de primes d'assurances en 2022). De même que pour les banques russes qui

ont été privées de l'accès au SWIFT, les navires marchands sous pavillon russe ont vu s'interdire les assurances, dont ils bénéficiaient auparavant, ce qui est une grave entrave directe à l'exportation des céréales et engrais agricoles russes.

Malheureusement pour l'initiative morbide des décideurs de l'Occident américano-centrique, la Russie contourne très efficacement les sanctions illégales selon le droit international, en utilisant ce que les occidentaux appellent la flotte « grey » et « dark » (création d'entreprises internationales du secteur maritime hors Russie, principalement au Panama, Libéria et Iles Marshall ; l'acquisition de navires sous anonymat, ...).

En ce qui concerne la levée de l'interdiction de l'accès des navires russe aux ports maritimes occidentaux, ce n'est pas vraiment le rétablissement du commerce russo-occidental que vise la Russie dans ses exigences, mais le déblocage et le départ des navires russes illégalement immobilisés depuis plus d'un an dans les ports occidentaux.

L'ARRÊT DE L'ACCORD

Dès le jour de sa signature, le 22 juillet 2022, au jour de son arrêt à la suite de la non-reconduction, le 18 juillet 2023, « l'Accord céréalière » a été exécuté par la Fédération de Russie à la hauteur de 100% de ses engagements.

Du côté du camp occidental, strictement aucun des 5 points de la seconde partie de l'accord n'a été respecté. Le refus, du premier au dernier jour du fonctionnement de l'accord, à exécuter sa « part du marché » pour laquelle il a donné, néanmoins, son consentement de principe au moment de la négociation qui a précédé la signature du 22 juillet 2022 - sans quoi cet accord n'aurait jamais eu lieu - ce refus ne peut être considéré comme un hasard ou une force majeure, mais bien comme une action calculée et préméditée : le temps à disposition des occidentaux était suffisant pour exécuter ne serait-ce que partiellement les termes de l'accord, au moins pour donner une apparence de bonne volonté.

A SUIVRE

PROLIFÉRATION DE PUNAISES DE LIT

La psychose gagne la capitale anglaise

L'inquiétude autour des punaises de lit gagne Londres, selon son maire Sadiq Khan, qui a mis en avant, hier, les mesures de nettoyage mises en œuvre dans les transports de la capitale britannique. Alors que la capitale française fait face à une forte prolifération de punaises de lit depuis plusieurs semaines, la psychose gagne la capitale anglaise.

«**C'**est une véritable source de préoccupation. Les gens s'inquiètent que ces punaises à Paris ne posent problème à Londres », a déclaré le maire travailliste de la capitale britannique.

Avec l'opérateur des transports londoniens TfL (Transports for London), « nous prenons des mesures pour faire en sorte que nous n'ayons pas ces problèmes à Londres, en relations avec le nettoyage régulier du Tube (le métro) et de nos bus », a-t-il ajouté. « TfL a l'un des meilleurs régimes pour nettoyer nos équipements la nuit », a-t-il souligné, et « nous parlons avec nos amis parisiens pour voir si on peut tirer des leçons ».

Il a en outre indiqué avoir évoqué le sujet avec Eurostar qui, selon un récent communiqué de la compagnie ferroviaire transmanche, a lancé une « campagne de détection préventive » et a assuré ne pas avoir observé d'augmentation des punaises de lit à bord de ses trains.

Si la panique s'installe peu à peu sur la capitale anglaise, son maire tente de rassurer en affirmant que « TfL a l'un des meilleurs régimes pour nettoyer les équipements la nuit ». Il a ajouté que « pour un certain nombre de raisons, « on ne pense pas que ce problème surviendra à Londres ».

C'est une vidéo publiée sur les réseaux sociaux le week-end dernier dans les transports en commun londoniens où l'on aperçoit ce qui pourrait être une punaise de lit sur la jambe d'une passagère qui a déclenché de nombreuses craintes. Une vidéo fait également état d'une potentielle punaise de lit repérée lundi dans un bus à Manchester.

Les hôtels se préparent également à une



invasion de punaises de lit en provenance de Paris. Selon le Daily Mail, une grande chaîne hôtelière britannique interroge déjà ses clients concernant un éventuel voyage en France. Pour les clients dont c'est le cas, leurs chambres sont nettoyées en profondeur par des experts anti-nuisibles dès leur départ.

L'augmentation du phénomène ne semble pas épargner le Royaume-Uni, selon des chiffres de la société spécialisée Rentokil, cités par l'institut de la santé environnementale britannique, les infestations ont augmenté de 65% au deuxième trimestre 2023 par rapport à l'année précédente. Disparus de la vie quotidienne dans les

années 1950, ces insectes qui se nourrissent de sang humain ont fait leur grand retour depuis une trentaine d'années dans les pays développés à la faveur d'un mode de vie plus nomade, de consommations favorisant l'achat de seconde main et d'une résistance croissante aux insecticides. **R. R.**

SEMAINE ÉNERGÉTIQUE

Poutine évoque l'économie multipolaire, le nucléaire et les Nord Stream

L'ÉCONOMIE mondiale évolue vers un modèle multipolaire, a constaté ce mercredi 11 octobre Vladimir Poutine intervenant dans le cadre de la Semaine énergétique russe.

Aujourd'hui, l'économie mondiale est en train d'adopter un modèle multipolaire dans lequel il existe plusieurs centres de croissance, a déclaré le Président russe. Intervenant dans le cadre de la Semaine énergétique russe, le chef du Kremlin a également constaté que l'économie de son pays ainsi que son secteur énergétique subissaient de profonds changements. Il a pointé du doigt la politique des pays occidentaux, notamment ceux de

l'UE qui tentent de renoncer aux hydrocarbures russes, «qui avaient assuré la prospérité de l'Europe pendant de nombreuses années». «En conséquence, toute leur économie est à zéro», a affirmé le dirigeant russe.

Toujours d'après lui, les démarches occidentales «ont semé le chaos sur le marché mondial de l'énergie, y compris sur le marché pétrolier». En conséquence, l'ensemble de l'économie mondiale a été affecté, a indiqué M.Poutine.

Sabotage des Nord Stream

Le Président russe a qualifié de surprenante la position adoptée par plusieurs pays européens suite au sabotage des

gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer Baltique. «Les Nord Streams ont été sabotés, mais personne n'enquête sur ce qui s'est passé. Je suis surpris par la position de nombreux pays européens, car il s'agit clairement d'un acte de terrorisme international commis, de toute évidence, au niveau d'Etat», a-t-il déclaré.

«Personne ne mène d'enquête, nos demandes répétées de participer aux investigations sont ignorées», a déploré M.Poutine.

GAZ ET ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Le Président a en outre loué les capacités de l'industrie nucléaire russe qui n'a pas

selon lui de concurrents au niveau mondial. «Les spécialistes de Rosatom (agence nucléaire russe, ndlr) construisent simultanément 22 unités de puissance à l'étranger. Cela représente environ 80% du marché mondial», a-t-il rappelé.

M.Poutine a pourtant souligné que Moscou n'était pas contre la participation de pays tiers à la construction de centrales nucléaires par des ingénieurs russes à l'étranger.

Le chef du Kremlin a en outre fait valoir que la production russe de gaz naturel liquéfié devrait tripler d'ici les 10 prochaines années pour atteindre 100 millions de tonnes par an.

NUCLÉAIRE

Moscou et Ouagadougou resserrent leurs relations

RÉUNIS pour la Semaine russe de l'énergie, l'agence russe de l'énergie atomique et le ministère burkinabé de l'Énergie s'apprêtent à signer un mémorandum d'entente. Ouagadougou souhaite notamment que la Russie participe à la construction d'une centrale nucléaire au Burkina.

Rosatom, agence fédérale russe de l'éner-

gie atomique, et le ministère de l'Énergie du Burkina Faso envisagent de signer un mémorandum d'entente en marge de la Semaine russe de l'énergie. C'est ce qu'a indiqué à Sputnik Bassirou Zoma, chargé d'affaires burkinabé par intérim.

La signature devrait avoir lieu au cours de l'événement, qui se déroule actuellement à

Moscou, du 11 au 13 octobre. Intervenant lors du forum, le Président russe a loué les capacités de l'industrie nucléaire russe qui, selon lui, n'a pas de concurrents au niveau mondial. «Les spécialistes de Rosatom construisent simultanément 22 unités de puissance à l'étranger. Cela représente environ 80% du marché mondial», a-t-il

précisé. Fin juillet, lors d'une réunion avec Vladimir Poutine, le Président de la Transition burkinabé, Ibrahim Traoré, a déclaré que son pays désirait mettre en chantier une petite centrale nucléaire. Celle-ci pourrait bénéficier à toute la région ouest-africaine. Elle pourrait être construite en partenariat avec la Russie, selon lui. **R. I.**

PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE À EL-OUED

Plus de neuf millions de quintaux attendue

UNE PRODUCTION de plus de 9,6 millions de quintaux (QX) de pommes de terre d'arrière-saison est attendue dans la wilaya d'El-Oued, au titre de la saison agricole 2023/2024. C'est ce qu'a, indiqué, avant-hier, la chambre d'agriculture.

Cette récolte prévisionnelle sera réalisée sur une superficie de 32.000 ha (30% de la superficie agricole globale estimée à plus de 100.000 ha dans la wilaya), en hausse de 20% par rapport à la saison écoulée en raison de la stabilité des prix de ce produit au niveau du marché national du fait des mesures prises par le ministère de l'Agriculture pour la protection aussi bien de cette activité que le pouvoir d'achat du citoyen, a indiqué le membre du conseil d'administration à la chambre d'agriculture, Yacine Massai Aoun. Le développement de ce segment culturel est concentré notamment au niveau des périmètres et exploitations productrices dans les communes de Hassi-Khelifa, Ourmes, Taghzout et Reguiba, aux grandes capacités productrices, avec un rendement moyen de 300 à 350 Qx/ha, et à la faveur de l'existence de marchés locaux de commercialisation de ce produit agricole de large consommation.

La wilaya d'El-Oued se place à la tête des régions productrices à échelle nationale avec une récolte de 30% de la production nationale, représentant 60% de la valeur de production végétale locale, selon les données fournies par la chambre d'agriculture.

R.R

RENFORCEMENT DU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À GHARDAÏA

Plus de 600 millions de DA alloués

UN INVESTISSEMENT de plus de 600 millions de DA a été mobilisé au titre de l'exercice 2023 pour renforcer le réseau d'électricité dans la wilaya de Gharadaïa, a fait savoir, avant-hier, la direction de distribution de l'électricité et du gaz (filiale de Sonelgaz).

Ce programme de développement consiste en la réalisation d'un réseau de 114 Km de ligne électrique dont 73 Km linéaires de lignes de moyenne tension et 41 Km de basse tension ainsi que l'installation de six nouveaux postes transformateurs, a détaillé le responsable de la cellule de communication, Yahia Abbes.

Il a pour objectif de faire face à une forte expansion de la demande en énergie électrique et de sécuriser l'alimentation énergétique dans différentes localités de la wilaya, a-t-il souligné.

La même source a, par ailleurs, fait savoir que les créances impayées détenues par la Sonelgaz sur l'ensemble des abonnés de la wilaya de Gharadaïa, ont atteint un montant de plus 1,263 milliard de DA.

Ces créances concernent autant les secteurs des administrations, entreprises publiques, agriculture et de l'industrie à hauteur de 779 millions de DA, que les clients ordinaires ou ménages avec 484 millions DA, a précisé M. Abbes, ajoutant que ce manque à gagner pèse lourdement et négativement sur la dynamique interne de l'entreprise en matière d'amélioration des prestations de service.

Dans ce contexte, les services de l'entreprise s'attendent à sensibiliser les abonnés à s'acquitter de leurs redevances à travers un système de paiement multicanal, le paiement électronique, qui offre aux abonnés la possibilité de payer leurs dues et autres factures dans les agences postales et bancaires ainsi que dans les points de services de proximité de la Sonelgaz, créés dans les quartiers urbanisés de la wilaya.

La wilaya de Gharadaïa totalise 135.367 abonnés au réseau électrique et plus de 82000 au réseau du gaz naturel, soit un taux d'électrification de 99,18% et 76,66% taux de pénétration de Gaz naturel.

Elle dispose également de plus de 5211 Km linéaires de réseau électrique (moyenne et basse tension), de 2887 postes transformateurs et plus de 1530 Km linéaire de réseau de gaz naturel ainsi que 16 distributeurs publics.

R.R

TINDOUF

Algérie poste lance plusieurs projets

Le secteur de la Poste de la wilaya de Tindouf s'est vu accorder une série de projets susceptibles de moderniser et améliorer les prestations postales. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction locale de la Poste et des Télécommunications.



L'on relève, à ce titre, la réalisation en cours de trois bureaux postaux, dont une recette principale au niveau de la cité El-Moustakbel, commune de Tindouf, à 70% d'avancement, d'un bureau au quartier Selagua, à 65% de taux d'avancement, alors que les travaux d'un autre bureau au groupe urbain El-Hikma « vont bon train », a déclaré le directeur du secteur, Mohamed Ali Bouba. Le programme de développement du secteur prévoit également le lancement au mois de novembre prochain de trois projets

de réalisation de bureaux postaux, à l'étude actuellement, retenus au niveau des cités « 500 logements, 400 logements » et le lotissement « 500 » du quartier El-Hikma, a fait savoir le même responsable qui a recensé actuellement 26 bureaux, dont deux mobiles, contre neuf seulement en 2016. Le secteur s'est employé à déployer ses bureaux de services postaux au niveau des différentes zones enclavées et éloignées à la satisfaction des citoyens, à l'instar des régions reculées de Chenechène, Ghar-Djebilet et Hassi-Mounir et Hassi-Khebbi.

A ces actions de modernisation et d'amélioration des prestations postales vient se greffer la mise en place de 20 distributeurs automatiques des billets de banques (DAB) au niveau de la wilaya, dont quatre au niveau de la recette postale principale. Le directeur de la Poste et des Télécommunications de la wilaya a estimé que les prestations se sont nettement améliorées, en sus des services électroniques et d'Internet favorablement accueillis par les citoyens de cette région frontalière.

R.R

EHU D'ORAN

Relance de la transplantation rénale prochainement

LA TRANSPLANTATION

rénale sera relancée, les 14 et 15 octobre à l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU) "1er novembre 1954" d'Oran, a indiqué le directeur de l'EHU d'Oran, Rabah Bar.

« La transplantation rénale, à l'arrêt dans l'EHU d'Oran depuis des années, sera ainsi relancée les 14 et 15 octobre en cours », a fait savoir M.Bar, ajoutant qu'une vingtaine de patients (10 donneurs et 10 receveurs) seront opérés, avant la fin de l'année 2023.

La transplantation se fera de donneurs vivants, a-t-il précisé, soulignant que les premiers patients (donneurs et rece-



veurs), ayant effectué tous les examens et les analyses néces-

saires, sont prêts à subir les interventions. La relance de la

greffe rénale est le début d'un projet, qui consiste à lancer différentes sortes de greffes, comme la greffe rénale à partir de cadavres et la greffe hépatique, a assuré M. Bar, ajoutant que la transplantation pulmonaire figure également parmi les projets de son établissement. M. Bar, a en outre, rappelé que « Nous avons signé, il y a quelques mois, une convention avec un éminent chirurgien vasculaire, le Pr Mohamed Reda Souilamas, pour former une équipe à l'EHU, qui maîtrise les différentes techniques nécessaires pour réussir la transplantation pulmonaire »

R.R

26^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Cap sur l'Afrique et la numérisation

Le continent africain et la numérisation sont au cœur de la 26^e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA) qui se déroulera du 25 octobre au 4 novembre au palais des expositions des Pins Maritimes (Safex). Une participation record "jamais enregistrée" marquera cette nouvelle édition. Le SILA accueillera pas moins de 1283 maisons d'édition venues de 61 pays différents, rassemblant ainsi un panorama diversifié de la scène littéraire mondiale.

Lors d'une conférence de presse organisée, hier, au Palais de la culture Moufidi-Zakaria, Mohamed Iguerb, le commissaire du Sila, a détaillé les grandes lignes de cette manifestation. « Nous avons choisi l'Afrique pour son héritage historique partagé par tous les pays du continent, dont l'Algérie fait partie. Le Sila 2023 incarne une célébration de la richesse culturelle de l'Afrique, mettant en lumière ses trésors littéraires et intellectuels » a-t-il confié.

Sous le slogan « L'Afrique écrit son avenir », cette édition spéciale vise à faire entendre la voix des auteurs et autrices du continent, ainsi que de ceux qui partagent un amour et un intérêt pour sa riche diversité.

L'événement ne se limite pas à l'Afrique, il s'ouvre également à un pôle édition numérique, reflétant ainsi la fusion inéluctable entre le monde du livre et les nouvelles technologies. « Cette initiative s'inscrit dans le sillage d'un processus de numérisation initié par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à moderniser et à dynamiser divers secteurs d'activité du pays » a expliqué Mohamed Iguerb.

Le commissaire du Salon a également affirmé que « cette édition se caractérise par une participation record, jamais atteinte par le Sila et confirmant sa position de premier plan sur le continent, dans le Monde arabe et dans le bassin méditerranéen ». En termes de chiffre, ce seront « 1283 exposants, dont 267 éditeurs algériens, 625 étrangers et 391 arabes issus de 61 pays. Parmi ces derniers, 18 pays sont issus du continent africain. 20 milles mètres carrés seront exploités et divisés sur trois pavillons de la Safex, avec, pour plusieurs d'entre eux, des programmes d'animation in situ, notamment avec les ventes-dédicaces et des activités pour enfants » a-t-il dit.

Par ailleurs, Mohamed Iguerb a affirmé que « le budget octroyé pour cette édition est de 100 millions de dinars. Malgré les difficultés, notre budget est plus important que celui des éditions précédentes ». Et d'ajouter : « Un riche programme a été concocté pour la célébration du déclenchement de la Révolution, sous le thème « le 1er Novembre au cœur du Sila » ».

CLIN D'ŒIL SPÉCIAL POUR LA PALESTINE

En plus des expositions, le Sila abritera une quarantaine d'activités culturelles et littéraires, entre conférences, rencontres



sur l'histoire et le patrimoine, la numérisation et des ventes-dédicaces. Les visiteurs auront la chance de rencontrer des personnalités littéraires et intellectuelles de renom, et d'échanger directement avec elles.

Parmi les écrivains présents, on compte des figures de renom telles que Calixthe Beyala (Cameroun), Thierno Monenembo (Guinée), Rachid Boudjedra (Algérie), Maïssa Bey (Algérie), Akli Tadjer (Algérie-France), Fatoumata Keita (Mali), Manhounan Kakpo (Benin)... Parmi les historiens de marque: Todd Shepard (Etats-Unis), Malika Rahal (Algérie), Amar Mohand-Amer (Algérie), Fouad Soufi (Algérie)...Cependant aucun prix Nobel ne sera présent au Sila, car « c'est difficile de les convier à cause de leur agendas chargé.

Nous espérons les accueillir dans les prochaines éditions », a souligné Iguerb. Par ailleurs, un clin d'œil spécial sera rendu pour la Palestine à travers la participation d'éminents écrivains et intellectuels tels qu'Ibrahim Nasralah et Yahia Yakhlef, témoignant ainsi de la solidarité internationale envers une nation traversant des moments difficiles.

Hommages et réflexions marqueront également cette édition, avec des commémorations prévues pour Nelson Mandela, dix ans après sa disparition, ainsi que pour le poète Moufidi Zakaria, dont les paroles ont donné vie à l'hymne national. Le Sila rendra hommage à trois écrivains algériens à savoir Rachid Boudjedra, Maïssa Bey et Waciny Laredj.

En parallèle, des événements enrichissants seront organisés en dehors du Palais des Expositions, notamment un Colloque international sur le soufisme, une dimension spirituelle partagée profondément par l'Algérie, ainsi qu'une rencontre internationale à la Bibliothèque Nationale consacrée à l'œuvre et à la pensée de Malek Bennabi, animée par des chercheurs venus d'Algérie et d'ailleurs. Le commissaire du Sila a renouvelé l'appel à la participation au concours national pour la création d'un tout nouveau logotype, pour cette nouvelle édition. Les candidatures seront clôturées ce 15 octobre. En plus, Iguerb a annoncé l'ouverture d'un nouveau concours qui portera sur la meilleure application pour lire en numérique.

Meriem Djouder

ELLE ÉTAIT PROGRAMMÉE À LA VENTE AUX ENCHÈRES À PARIS

L'épée de l'Emir Abdelkader récupérée

L'AMBASSADEUR de l'Algérie à Paris, Saïd Moussi, a remis à la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, l'épée de l'Emir Abdelkader, une pièce archéologique à haute valeur historique qui était programmée à la vente aux enchères à Paris (France), a indiqué un communiqué du ministère. L'opération intervient dans le cadre des orientations du président de la République, pour le renforcement de la protection du patrimoine culturel national, la sauvegarde de la mémoire collective, et la

restitution des biens culturels à l'étranger, précise la même source. Mme Mouloudji a reçu, lundi au siège du ministère, l'ambassadeur d'Algérie à Paris qui lui a remis l'épée de l'Emir Abdelkader, une pièce archéologique à haute valeur historique qui était programmée à la vente aux enchères à Paris (France) et a été acquise en date du 8 octobre 2023 par les services de l'ambassadeur de l'Algérie à Paris en coordination étroite avec les services du ministère de la Culture et des Arts, qui ont découvert l'opé-

ration de vente programmée à travers la cellule de veille créée récemment au niveau du ministère, pour le suivi et la restitution des biens culturels nationaux à l'étranger, souligne le communiqué.

La restitution de cette pièce archéologique s'inscrit dans le cadre de l'application des orientations du président de la République qui a insisté sur la nécessité de renforcer la protection du patrimoine culturel national, préserver la mémoire collective et de veiller à la restitution des biens culturels à l'étran-

ger pour leur conservation et leur valorisation. D'une longueur de 107 cm, l'épée fabriquée en argent est datée 1808-1883. Cette épée et ses documents seront conservés dans les collections muséales nationales, pour être exposés avec les autres artefacts archéologiques et artistiques récemment récupérés grâce à une coordination étroite entre le ministère de la Culture et des Arts et les différentes représentations diplomatiques algériennes à l'étranger.

R. C.

Trois coaches étrangers sur les tablettes de Rabehi

LE PRÉSIDENT du conseil d'administration du CR Belouizdad, Mehdi Rabehi, a déclaré mardi que le Brésilien Marcos Paqueta fait partie d'une short-list de trois techniciens, pour succéder à l'entraîneur belge Sven Vandebroek, dont le contrat a été résilié à l'amiable. « Effectivement, Paqueta fait partie d'une short-list de trois techniciens étrangers, dont l'un d'eux sera le nouvel entraîneur. Le futur coach du Chabab sera connu après le prochain match prévu vendredi face à l'US Souf », a affirmé à l'APS le premier responsable du club algérois. Engagé en juillet dernier en remplacement du Tunisien Nabil Kouki, Vandebroek n'a pas fait long feu, après la décision de la direction de se séparer de ses services, au lendemain de la surprenante défaite concédée samedi à domicile face à l'USM Khenchela (2-3), pour le compte de la 4e journée du championnat. « Nous n'avons pas encore tranché sur l'identité du futur entraîneur. Nous allons prendre en considération l'intérêt du club, c'est vrai que Paqueta connaît assez bien la maison du CRB pour avoir déjà entraîné l'équipe lors de la saison 2021-2022, mais pour moi ce n'est pas un critère. Notre objectif est de ne pas commettre une nouvelle erreur après celle commise avec Vandebroek, pour moi il s'agit d'un mauvais casting », a-t-il ajouté. Et d'enchaîner sur les dessous du départ de Vandebroek : « La résiliation de son contrat était envisagée avant même le match face à Khenchela, en raison notamment de son comportement avec tout le monde, il s'immisçait dans des affaires qui ne le concernent pas. C'est vrai que c'est un boss, mais son comportement laissait à désirer, que je qualifie à la limite de l'arrogance. Son départ était devenu impératif. » Rabehi a tenu à démentir les dernières informations faisant état d'une relation tendue avec l'actionnaire majoritaire du club le groupe Madar, à sa tête Amara Charaf-Eddine. « Tout ce qui a été dit est faux. Au contraire, j'entretiens une excellente relation avec Charaf-Eddine Amara, j'ai toute sa confiance. » Par ailleurs, Rabehi est revenu sur la dernière réunion tenue lundi entre les présidents des clubs de la Ligue 1 et le nouveau président de la Fédération algérienne de football (FAF) Walid Sadi. « La réunion a été riche en enseignements, chacun de nous a donné des propositions, dont certaines ont même été approuvées au cours de cette réunion. Le président Sadi a une réelle volonté de rebâtir sur des bases solides, mais il ne peut pas faire tout d'ici à la fin de ce mandat qui expire en 2025, ce sera assez court. Il nous a demandé, nous les présidents de clubs, à adhérer à sa nouvelle politique et l'aider, car une seule hirondelle ne fait pas le printemps », a-t-il conclu.

Ligue 1 Mobilis (mise à jour) : le programme

Programme des rencontres de la mise à jour du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévues vendredi et samedi à 15h30 :
Vendredi 13 octobre (1re journée)
: US Souf - CR Belouizdad
Samedi 14 octobre (2e journée)
: USM Alger - USM Khenchela

TIRAGE AU SORT CE SOIR (20H00 ALGÉRIENNE)
DE LA CAN 2023 EN CÔTE D'IVOIRE

Quels adversaires pour l'Algérie ?

L'événement phare de la compétition sportive la plus importante du continent africain est là ! Plus que quelques heures nous séparent du tirage au sort de la coupe d'Afrique des Nations 2023, pour connaître les différents groupes, ce soir à 20h00 à Abidjan.

Par Rabah Azizi.

A l'approche de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (CAN), prévue du 13 janvier au 11 février 2024 en Côte d'Ivoire, l'excitation monte parmi les fans de football du continent. Après la récente présentation de la sympathique mascotte, l'éléphant « Akwaba » qui accueillera les supporters et animera les rencontres, le moment le plus attendu reste, sans conteste, le tirage au sort des groupes pour la phase finale prévu ce soir, jeudi 12 octobre à 20h00 au Parc des Expositions d'Abidjan. La cérémonie sera présentée par la superstar et chanteur Américain aux origines sénégalaises « AKON » et sera diffusée en direct sur la chaîne YouTube de la Confédération africaine de football (CAF TV). Une étape décisive qui déterminera quels pays se retrouveront dans les mêmes groupes et devront s'affronter pour nous offrir du beau spectacle. Le tirage est d'autant plus important car le parcours des nations participantes et leurs chances de remporter le prestigieux trophée de la CAN sera en jeu. Les amateurs du football en Afrique et du monde entier sont impatients de découvrir les groupes et les affiches passionnantes qui en résulteront, créant des affronts entre les gros calibres de l'Afrique, les exploits des petites nations qui pourraient surprendre les équipes du top 5 africain. En piste, une équipe du Sénégal en mission pour défendre son titre, et un énorme suspense à l'approche de cet événement majeur. L'importante étape du tirage au sort de la CAN 2023 est marquée par la détermination de la composition des six poules pour la compétition. Préalablement, les



nations participantes à la CAN 2023 ont été classées et divisées en quatre chapeaux en fonction de leur classement FIFA. Le chapeau 1 rassemble des équipes de renom, les meilleures du continent, telles que la Côte d'Ivoire (en tant que pays hôte), le Sénégal, l'Égypte, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie alors que le chapeau 2 réunit des équipes très compétitives, dont le Nigeria, le Mali, le Ghana, le Burkina Faso, le Cameroun et l'Afrique du Sud. Dans le chapeau 3, on retrouve des équipes telles que la RD Congo, le Cap-Vert, la Guinée, la Zambie, la Guinée équatoriale et la Mauritanie. Enfin, le chapeau 4 comprend des équipes comme la Guinée-Bissau, l'Angola, la Tanzanie, la Namibie, le Mozambique et la Gambie. Une répartition de chapeaux logique et cruciale pour l'occasion,

afin de créer une parité et un équilibre durant le tournoi. Qui de ces grandes nations présentes au titre triomphera ? La Côte d'Ivoire a toutes ses chances devant elle, en tant que pays hôte. Le Sénégal défendra-t-il son titre en réussissant le back to back ? Le Maroc confirmera-t-il après sa prouesse en Coupe du Monde ? L'Égypte crèvera-t-elle l'écran en réussissant un énième exploit qui ne sera rien d'autre qu'un 8ème titre historique ? Ou c'est nos Fennecs qui renaîtront de leurs cendres après la désillusion de Japoma ? Une chose est sûre, pour rééditer l'apothéose de 2019 et accrocher une troisième étoile sur le maillot, Djamel Belmadi, le capitaine Riyad Mahrez & Co seront présent au rendez-vous avec tout un peuple derrière eux scandant haut et fort « Maâk yal Khadra ». **R.A**

Le ballon officiel du tournoi dévoilé aujourd'hui

AVEC LA fin du suspense concernant la composition des groupes devant animer la prochaine CAN, la Confédération africaine de football (CAF) et l'équipementier sportif PUMA se sont accordés à mettre également fin à un autre suspense en dévoilant le ballon officiel de la prestigieuse compétition continentale, Côte d'Ivoire 2023 et ce, lors du tirage au sort de la CAN prévu aujourd'hui (jeudi 12 octobre à 20h00 algérienne) dans la capita-

le ivoirienne, Abidjan informe l'instance africaine qui vient de conclure un accord qui débute le 1er du mois prochain (novembre 2023) avec l'équipementier sportif allemand, PUMA qui devient ainsi le partenaire technique de la CAF pour plusieurs événements organisés par l'instance africaine, à commencer par la Coupe d'Afrique des Nations, Côte d'Ivoire 2023. A cet effet, cette firme est désormais chargée de fournir, en plus

du ballon officiel des tournois CAF, l'équipement des arbitres, sans parler de l'organisation de campagnes de marketing, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du stade, comme on peut lire sur le site officiel de la confédération africaine. Basée en Allemagne, l'entreprise Puma qui distribue ses produits dans plus de 120 pays et emploie environ 20 000 personnes dans le monde, marque un retour aux sources en succédant à Umbro, marque

anglaise qui faisait office de sponsor principal. La marque au félin bondissant, qui a une longue histoire de collaboration avec les sélections africaines, est de retour à travers la fenêtre ivoirienne avec l'ambition de le rester pour longtemps. Pour rappel, la CAN 2023 se déroulera du 13 janvier au 11 février prochain dans cinq villes ivoiriennes : Abidjan, Bouaké, Korhogo, Yamoussoukro et San Pédro.

R. Azizi

USM ALGER :

La démission de Benchikha rejetée

LE CONSEIL d'administration (CA) de l'USM Alger a rejeté la démission de l'entraîneur Abdelhak Benchikha, a indiqué mardi son président Sid Ahmed Arab. « Benchikha s'est présenté hier (Ndlr lundi) à 17h00 à l'heure de la séance d'entraînement et il a remis sa démission au directeur sportif Toufik Korichi. Suite à cela, on s'est déplacé à son domicile pour connaître les raisons de sa démission. Il nous a expliqué qu'il ne peut plus supporter les insultes d'une certaine frange de supporters à travers les réseaux sociaux », a déclaré le président du CA Sid Ahmed Arab dans une vidéo postée sur la page officielle Facebook. Pour le président du CA, « la démission de Benchikha a été rejetée », appelant les supporters des Rouge et Noir à s'unir derrière leur club parce que « l'USMA est la propriété des supporters et non la propriété de certaines personnes ». L'entraîneur Abdelhak Benchikha avait annoncé lundi sa démission « après avoir été insulté par des supporters à l'entrée du stade Omar-Hamadi, au moment où il s'apprêtait à diriger la séance d'entraînement », avait précisé l'USMA sur sa page officielle Facebook. Sous la conduite de Benchikha, l'USMA a remporté le 15 septembre dernier la Supercoupe d'Afrique face aux Egyptiens d'Al-Ahly SC (1-0), en match disputé au stade d'Al-Taïf (Arabie saoudite). Cette consécration continentale est interve-

nue trois mois après celle en Coupe de la Confédération de la CAF, une première historique, décrochée aux dépens des Tanzaniens des Young Africans (aller : 2-1, retour 0-1). Le club est qualifié pour la phase de poules de la nouvelle édition de la Coupe de la Confédération dont la première journée aura lieu fin novembre prochain. Benchikha est le neuvième entraîneur à quitter un club de la Ligue 1, depuis le début de la saison en cours après Bougherara (CS Constantine), Leknaoui (Paradou AC), Amrani (ES Setif), Azziz Abbes (NC Magra), Bouzidi (JS Kabylie), Hamici (MCE El-Bayadh), Laiche (ASO Chlef), Vandebroek (CR Belouizdad).

ALGÉRIE- CAP VERT EN AMICAL (CE SOIR 20H00, STADE HAMLAOUI DE CONSTANTINE) :

Les dernières retouches avant un mois de novembre décisif

« Pour la CAN, le groupe est quasiment là, à 4-5 joueurs près ». Lire aussi la campagne mondiale qui commence en Novembre. Dans sa toute dernière sortie médiatique, le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a fait cette annonce sans ambages où il avertit qu'avec ces deux derniers tests amicaux, en commençant par le Cap Vert ce soir, l'opération casting est terminée

Par Azouaou Aghiles

« Deux tests utiles ». Il insiste tellement qu'on ne peut que le croire. En appuyant ses dires, Belmadi, rarement aussi calme en dépit du rapprochement des échéances, s'est voulu, en plus de rassurer l'opinion, que l'Equipe est sur la bonne voie. Que le choix porté sur le Cap Vert et l'Egypte est tout sauf fortuit. Qui clos un cycle préparatoire entamé en juin dernier et peaufiné en septembre, lors de la précédente date-Fifa. Une préparation en tous points dans la logique de ce qui attend ses troupes lors de la messe africaine de Côte d'Ivoire, la Tunisie (nul 1-1 à Annaba) puis le Sénégal (victoire 0-1, à Dakar) soient deux clients de gros calibre (les « Aigles de Carthage » étant des habitués des grands rendez-vous internationaux en plus de pointer à la 3e position du classement Fifa- Afrique et, enfin, ce qui se fait actuellement de mieux sur le continent, les « Lions de la Teranga », qui occupent la 2e place Fifa-Afrique, qui ne sont tout simplement que les champions d'Afrique en titre) qui ont fait qu'on y voit plus clair dans le camp des Verts. Qui gagnent en confiance. En expérience. Notamment pour les tous nouveaux arrivés, à l'image de Chaïbi par exemple, auteur du but de la victoire contre Mané et ses camarades dans un match où, pour beaucoup d'observateurs, le choix d'un tel sparring-partenaire avait un goût d'opération- suicide en raison, arguait-on, des risques encourus devant un adversaire jugé actuellement (voir sa large victoire contre le Brésil, 4-2) d'imbattable. Alliant le talent à la jeunesse, les Fenecs ont répondu présents et dissi-



pés bien des doutes, les doubles- fantômes du Cameroun (une CAN 2022 désastreuse et une élimination du Mondial 2022 loin d'être digérée) semblant remisés aux placards côté staff technique. Plus serein que jamais et qui veut passer à autre chose maintenant que les esprits semblent s'apaiser. Le temps donc de profiter au mieux de l'opportunité qu'offrent le Cap Vert et l'Egypte (des choix expliqués en long et en large) pour tirer le plus de bénéfices possibles après avoir « joué les meilleurs (trois cadors du Top 10 africain), auxquels s'ajoute un client (le Cap Vert) de « qualité » dont le football se rapproche du

Mozambique que le tirage au sort a mis sur la route de Mahrez And-Co en qualifs du prochain Mondial. A un mois de ces dernières et à trois de la CAN, ces deux sorties où, encore une fois, les résultats compteront le moins même si des victoires aideront à conforter le staff technique dans ses ultimes choix et encore plus le moral des troupes, les exigences et les objectifs restent les mêmes : être prêts quand il faudra aller aux choses sérieuses. D'autant que la sélection s'est enrichie de nouvelles têtes. De talent. Ce qui permet à Belmadi de se féliciter de « avoir le socle ». Et c'est déterminant !

A.A

A LA VEILLE DE SA 1ÈRE CAPE AVEC LES VERTS

Amine Gouiri dit sa fierté d'« être parmi les siens »

SES PREMIERS mots étaient très attendus en débarquant au pays où il va vivre ses tous premiers contact avec le début du stage préparatoire pour la double confrontation respectivement contre le Cap Vert et l'Egypte en prévision de la CAN en Côte d'Ivoire l'hiver prochain et les éliminatoires du Mondial 2026 qui s'ouvrent au mois de novembre. Beaucoup d'attentes de la part du public algérien et une impatience manifeste de l'intéressé à entrer dans le vif du sujet au plus tôt, non sans afficher déjà ses ambitions maintenant que les premières impressions ont pu le conforter dans son choix. Des propos qui confirment aussi, comme il l'annonce, son envie de tout faire pour « aider l'équipe à aller plus haut », en commençant par « remporter des titres avec le maillot de l'Algérie ». Des propos qui ne laissent plus aucun doute, contrairement à une certaine période où pratiquement il ne se passait pas un seul jour où des « infos » l'accusaient de jouer les « prolongations » dans l'attente d'un clin d'œil de l'entraîneur de l'équipe de France, sur ses dispositions, sans griller les étapes, à se mettre au service de la sélection de ses parents. « Ça me remplit de joie et de fierté d'être ici, je brûle d'envie de signer ma première cape ». Ses objectifs avec les Fenecs ? « D'abord, je n'ai pas de pression concernant ma manière de jouer. Je le ferai



comme je le fais d'habitude et je n'ai aucun doute que les choses vont aller dans le bon sens. Mon envie, maintenant, est de jouer et de commencer. Autrement, c'est au coach de voir et décider de mon temps de jeu. Ce qui est sûr, c'est que je vais, s'il me fait jouer, tout donner pour les couleurs ». Particulièrement motivé, il ne s'arrête pas, tient-il à préciser d'avance, sur la question de son positionnement sur le terrain (une question que se posent les supporters algériens depuis la confirmation de sa décision d'endosser le maillot vert) qui dépend des choix de Belmadi, est de « répondre présent et se mettre à la disposition » de ce

dernier lui qui, comme on le sait et il le souligne, « a les moyens de jouer à n'importe quel poste en attaque ». Clairement, le Rennais, en plus d'afficher ses prétentions, arrive surmotivé et veut réussir sa nouvelle aventure ». Assurément, il s'agit là d'un renfort de choix au moment où les échéances importantes s'enchaînent. Bon vent en attendant une autre surprise qui a pour nom Rayan Cherki, son ami et coéquipier à Lyon et qu'on annonce, sous réserve de confirmation (Belmadi a raison de dire qu'il faut lui laisser le temps de bien mûrir sa décision) plus jamais proche de suivre ses pas.

Azouaou Aghiles

D'ABORD INCERTAIN

Aït-Nouri forfait finalement face au Cap Vert et l'Egypte

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN de Wolverhampton (Premier league anglaise de football) Rayan Aït-Nouri, victime d'un coup à la tête, un temps incertain, est finalement out pour les deux matchs amicaux de l'équipe nationale, ce soir face au Cap Vert (stade Chahid-Hamlaoui de Constantine à 20h00) et lundi prochain (16 octobre) face à l'Egypte au stade d'Al-Ain à Abu Dhabi aux Emirats arabes unis (17h00). « Aït-Nouri a reçu un coup au niveau de la tête lors du dernier match de son équipe, ne nous a pas rejoint en fin de compte » indique-t-on auprès du staff de l'EN. « Il y avait des examens médicaux à faire, et on vient de nous confirmer que, pour des raisons de protocole concernant les traumatismes, même bénins, il ne peut prendre l'avion et faire le déplacement et ce, à titre préventif ». Pour rappel, le néo latéral gauche des Verts, titularisé dimanche lors de la rencontre face à d' Aston Villa (1-1) pour le compte de la 8e journée du championnat d'Angleterre, a été victime d'un coup à la tête ce qui l'a obligé à céder sa place à la mi-temps. Pour sa part, l'actuel meilleur buteur historique de l'équipe nationale, Islam Slimani qui venait de disputer un match de haute importance en championnat du Brésil avec son équipe, Coritiba FC, menacé de relégation, a pris du retard pour rejoindre ses coéquipiers lors du premier jour du rassemblement avant de répondre présent mardi en créant l'ambiance dont il a le secret.

A. Azouaou

AVANT -MATCH :

« Les nouveaux arrivants se sont rapidement fondus dans le groupe »

LES JOUEURS convoqués pour la première fois par le sélectionneur national de football « se sont rapidement fondus dans le groupe grâce aux efforts de leurs partenaires qui les ont mis à l'aise pour qu'ils puissent montrer ce dont ils sont capables », a affirmé mardi soir à Constantine le responsable de la communication de la Fédération algérienne de football (FAF), Salah-Bey Aboud. M. Aboud a indiqué dans une déclaration à l'APS, en marge de la séance d'entraînement effectuée par l'équipe nationale au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine, après son arrivée dans l'après-midi dans la cité du Vieux Rocher, afin de préparer les matches amicaux contre le Cap-Vert et l'Egypte (les 12 et 16 octobre), que les nouveaux joueurs Amine Gouiri et Bachir Belloumi « n'ont eu aucun mal à s'adapter à l'ambiance du groupe ». Il a également fait savoir que tous les éléments convoqués par Djamel Belmadi ont rejoint la ville de Constantine, à l'exception du défenseur de Wolverhampton (Premier league anglaise), Rayan Ait-Nouri, qui s'était blessé avec son équipe lors de son dernier match de championnat et qui est très incertain pour le match de jeudi face aux cap-verdiens. Il a ajouté que les camarades du capitaine Riyad Mahrez effectueront une dernière séance d'entraînement, mercredi soir. Pour sa part, l'attaquant du Stade Rennais (ligue 1 française), Amine Gouiri, a déclaré aux médias, en zone mixte, qu'il était « heureux et fier de porter le maillot de l'équipe nationale », soulignant qu'il ferait tout son possible pour « bien démarrer sa carrière internationale » avec les Verts. De son côté, le joueur du SC Farense (Portugal), Bachir Belloumi, a affirmé que le fait de porter la tunique de l'EN pour la première fois lui fait endosser une « grande responsabilité ». Le jeune milieu de terrain, qui fait part de sa volonté d'apporter une plus-value, rêve surtout de suivre le même chemin que celui de son illustre père, le légendaire, Lakhdar Belloumi.



Technologie : Microsoft ces derniers mois montre une dynamique de croissance forte, portée par les premiers résultats de son investissement dans l'IA générative. De quoi sérieusement menacer Google, qui peine à rassurer.

Résultats en hausse pour Microsoft et Google, l'IA Au coeur de la lutte entre les deux géants

Dans un contexte économique morose pour l'industrie de la technologie, ponctué par de nombreux licenciements, Microsoft et Google publient des trimestriels meilleurs qu'attendus. Alphabet, la maison mère de Google, a réalisé un chiffre d'affaires de près de 70 milliards de dollars au premier trimestre, dont elle a dégagé 15 milliards de bénéfice net. Microsoft enregistre un chiffre d'affaires de 52,8 milliards de dollars (+7% sur un an) et un bénéfice net de 18,3 milliards (+9,4%).

L'intelligence artificielle au coeur de la lutte entre les deux géants

Reste que Microsoft ces derniers mois montre une dynamique de croissance forte, portée par les premiers résultats de son investissement dans l'IA générative via une prise de participation

importante dans OpenAI, la pépite du moment. Microsoft a par exemple intégré ChatGPT - un produit d'OpenAI - à son moteur de recherche Bing, ce qui a relancé ce portail. De quoi sérieusement menacer Google, qui après des années de domination, peine à rassurer sur ses initiatives en matière d'IA, en dépit du lancement récent de Google Bard. Alphabet tente de revenir dans le jeu à grand coup de réorganisation. L'entreprise a réuni la semaine dernière les équipes de Brain et DeepMind pour accélérer la recherche dans l'IA.

Microsoft toujours devant dans le cloud computing

Comme l'a écrit le créateur de Linux, Linus Torvalds, sur la Linux Kernel Mailing List (LKML) : "Cette fois-ci, la sortie s'est faite dans le calme... nous voici donc, dans les temps, avec la sortie de la version 6.3 et prêts à vous satisfaire." Bien que la sortie de la version 6.3 soit une bonne nouvelle, M. Torvalds prévient qu'il pourrait encore y avoir encore quelques défis à relever : "Cela ne veut pas dire que quelque chose de désagréable n'aurait pas pu se cacher pendant toutes ces semaines, bien sûr, mais prenons les choses au pied de la lettre et espérons que tout cela signifie que tout va bien et qu'il s'agissait vraiment d'un cycle de publication bien contrôlé. Cela arrive". Calme ne veut pas dire ennuyeux. Il est vrai que les fonctionnalités de cette version ne sont pas aussi excitantes que celles des versions précédentes qui incluaient le support de Rust ou d'Apple M1. Mais le noyau Linux 6.3 comporte

Par ailleurs, Microsoft s'assure toujours d'une longueur d'avance sur le secteur du cloud computing avec Azure, sur Google Cloud. Les revenus d'Azure ont bondi de 22% sur un an à 28,5 milliards de dollars. Ils représentent désormais plus de la moitié du chiffre d'affaires de l'entreprise. Google Cloud a cependant dégagé un bénéfice opérationnel de 191 millions de dollars au premier trimestre. C'est la première fois que l'activité réalise un profit.

La publicité dans la tempête économique

Surtout, un analyste du secteur s'alarme du fait que l'activité publicitaire de

Google est désormais "menacée". De fait, les revenus de YouTube sont à nouveau à la baisse, concurrencés par le nouveau champion TikTok. Et les recettes publicitaires des autres produits, dont le moteur de recherche, ne progressent que de 2%. Une faiblesse qui s'explique par l'inflation et à la hausse des taux d'intérêts, synonymes de réductions des dépenses des annonceurs. Google a licencié environ 12.000 personnes en janvier (6% de ses effectifs). En janvier, Microsoft prévoyait de supprimer environ 5% de ses 220 000 employés dans le monde, ce qui équivaut à environ 11 000 employés.

Noyau Linux 6.3 : Voici les nouvelles fonctionnalités majeures



TECHNOLOGIE : La dernière version du noyau Linux présente des améliorations en matière de sécurité, de vitesse et de puissance pour les architectures Intel, AMD, ARM et RISC-V. La dernière version du noyau Linux est sortie avec une multitude de nouvelles fonctionnalités et, pour une fois, cette version est plutôt facile à prendre en main.

tout de même quelques nouveautés majeures.

Du nouveau du côté de Spectre

En ce qui concerne Rust, le langage à mémoire sécurisée, particulièrement populaire, le nouveau noyau est livré avec le support Linux en mode utilisateur pour le code Rust.

Miguel Ojeda, le développeur du noyau Linux, qui a dirigé les efforts visant à intégrer Rust à Linux, a déclaré que ces ajouts signifient que nous "nous rapprochons du moment où les premiers modules Rust pourront être intégrés en amont".

Parmi les autres fonctionnalités du noyau Linux 6.3 figurent la prise en charge et l'activation des processeurs et du matériel graphique Intel et AMD. Si ces mises à jour profiteront principalement au matériel futur, plusieurs changements de cette version ont un impact direct sur l'expérience quotidienne des utilisateurs.

Le noyau prend désormais en charge la

fonction automatique Indirect Branch Restricted Speculation (IBRS) d'AMD pour l'atténuation des effets de Spectre, proposant une alternative moins gourmande en performances à l'exécution de retpoline. Oui, cela fait maintenant cinq ans que la faille de sécurité de la puce Spectre est apparue. Et oui, c'est toujours un problème.

Le résultat de cette correction est que les anciens processeurs AMD seront un peu plus sûrs et un peu plus rapides.

Prise en charge du chiffrement AES-SHA2 pour NFS

Linux 6.3 inclut également de nouveaux pilotes de gestion de l'énergie pour les architectures ARM et RISC-V. RISC-V a obtenu la prise en charge des fonctions de chaîne accélérées (ndlr. accelerated string functions) via l'extension Zbb bit manipulation extension, tandis que ARM a obtenu la prise en charge des instructions scalable matrix extension 2.



La tension monte chez les aficionados de La légende de Zelda. Près de quarante ans après la sortie du premier épisode, et après le succès du dernier Breath of the Wild, Nintendo sort son nouvel opus, Tears of the Kingdom, ce vendredi 12 mai. Les revendeurs s'attendent à un record historique de ventes, tant du côté du jeu vidéo que de la console Nintendo Switch.

Le géant japonais du jeu vidéo Nintendo lance vendredi le dernier épisode de « Zelda », sa saga créée il y a près de 40 ans, misant sur l'engouement qu'elle suscite pour soutenir les ventes de sa console Switch vieillissante.

Un elfe en tunique verte armé d'une épée, une princesse à sauver : alors que ce nouveau volet, intitulé Tears of the Kingdom, déchaîne déjà les passions avec des millions de vues pour chaque extrait vidéo publié sur internet, comment expliquer le succès de la série inventée par Shigeru Miyamoto, créateur vedette de Nintendo et du personnage Mario ? « Il est difficile de mettre des mots sur ce qui fait l'aspect unique de Zelda, déclare à l'AFP Katsuhiko Hayashi, rédacteur en chef du magazine spécialisé Famitsu, une institution au Japon. Il y a les puzzles à résoudre, les éléments d'action, un univers propre » à la série.

Histoire d'un pionnier

Le premier épisode de La légende de Zelda, sorti en 1986, détonnait à l'époque en abandonnant le joueur quasiment sans indications au milieu d'une vaste contrée parsemée de forêts, lacs, grottes et montagnes, inspirée des explorations d'enfance dans la campagne nipponne de Miyamoto, qui s'est aussi dit influencé par les aventures d'Indiana Jones.

Sorti quelques mois seulement après Super Mario Bros, il est à l'opposé du célèbre jeu de plateformes où le plombier moustachu court simplement de gauche à droite : ce titre « encourageait le joueur à explorer, découvrir et cartographier son univers et relever ses défis

», explique l'analyste Mark Brown. « À l'époque, les jeux n'en étaient qu'à leurs balbutiements, mais Zelda offrait cette excitation, cet émerveillement de vivre une aventure, dit M. Hayashi.

Il y avait déjà toute une mise en scène, les portes de donjons qui claquent (...), un "game design" déjà abouti ». Le succès du jeu -- dont le nom de la princesse est emprunté à la romancière américaine Zelda Fitzgerald -- est immédiat, et son univers charmera des générations de joueurs, mais aussi de créateurs de jeux.

Comment Zelda a inspiré des générations de créateurs

« Beaucoup de jeux ont cherché à reprendre des éléments de titres influents comme DOOM, Metroid ou Metal Gear Solid », rappelle à l'AFP Mark Brown, qui analyse la conception des jeux sur sa chaîne YouTube Game Maker's Toolkit. Mais Zelda, dit-il, « a toujours été différent : les développeurs ont souvent été inspirés par une sensation plus générale qu'ils évoquaient, faite d'exploration, d'aventure, de mystère, de surprise et de progression » du héros.

Parmi les créateurs ayant « confessé leur amour pour la série et créé des jeux inspirés de leur expérience », il cite Hideki Kamiya (Okami), Hidetaka Miyazaki (Dark Souls) ou Fumito Ueda (Ico). « Plus récemment, on a aussi vu des développeurs indépendants qui ont

aimé Zelda dans leur enfance tenter de capturer ces sensations dans leurs créations, comme Fez ou Tunic ».

À la recherche d'un second souffle

En travaillant sur Ocarina of Time, le premier volet en 3D sorti en 1998, les créateurs ont pu permettre au joueur de viser facilement un ennemi avec précision dans un univers en trois dimensions. Cela aboutit à la création d'un système dit « visée Z » : celui-ci replaçant la caméra derrière le héros automatiquement et l'aidant à se focaliser sur un personnage à qui il souhaite parler ou sur un ennemi à attaquer.

« C'était vraiment la solution parfaite, estime Kiyoshi Tane. Par la suite, les jeux d'action se sont multipliés -- y compris sur d'autres consoles -- en adoptant le même principe. Peut-être que sans Ocarina of Time, les jeux sur PlayStation et Xbox auraient été très différents ».

La série, riche d'une vingtaine d'épisodes principaux distribués sur toutes les consoles successives de Nintendo, s'est vendue à ce jour à 125 millions d'exemplaires dans le monde.

Au tournant des années 2010, Zelda connaît cependant une crise d'identité, illustrée par des épisodes de plus en plus linéaires. En cherchant à conquérir un public plus large, elle perd son identité et les ventes s'en ressentent. « L'équipe de développement avait un sentiment de crise [qui l'a amenée à]

repenser les fondamentaux, raconte M. Hayashi. C'était une période difficile pour Nintendo qui a procédé par tâtonnements en faisant divers essais ».

Le résultat de ces réflexions aboutit à Breath of the Wild, un jeu en monde ouvert, bouffée d'air frais dans la série qui renoue avec la liberté des débuts. Lancé en 2017 en même temps que la console Switch, c'est de loin le Zelda le plus vendu (29 millions d'unités). « Ce jeu a vraiment placé la barre très haut pour le genre action-aventure en monde ouvert, et Zelda est toujours au sommet du genre », pense M. Hayashi.

Vers de nouvelles ventes « historiques » à venir ?



Nintendo, jusque-là muet sur une éventuelle nouvelle console malgré des rumeurs persistantes, compte sur le nouvel épisode de la saga pour soutenir ses résultats et relancer les ventes de sa Switch. Zelda est « une énorme marque et Breath of the Wild a eu un tel succès » que le nouvel opus va « non seulement doper ses ventes de jeux mais aussi de consoles », estime Serkan Toto du cabinet Kantan Games à Tokyo. Pour Charles-Louis Planade, analyste chez Midcap Partners, il pourrait même devenir « la meilleure vente historique » de cette licence. « C'est un jeu qui peut s'approcher du milliard de dollars de revenus, c'est très conséquent pour une société qui fait un chiffre d'affaires d'un peu plus de 10 milliards par an »



Vous êtes paralysés pendant vos rêves !



LE LOBE FRONTAL ou la partie du cerveau qui influe sur la formation de la mémoire est inactive durant le sommeil paradoxal au cours duquel les rêves se produisent, ce qui cause une atonie musculaire et des mouvements oculaires rapides, les neurones moteurs ne sont pas stimulés, ce qui conduit à la paralysie temporaire durant vos rêves. Les rêves peuvent être fascinants, exaltants, horrible ou tout simplement bizarres. Mais saviez-vous aussi que vous oubliez 95% de tous vos rêves ?

Les nuages pèsent des centaines de milliers de tonnes !



TOUT DÉPEND de la taille du nuage. Plus le nuage est étendu, plus il contient des particules d'eau et de glace, plus il est lourd. En effet, Un nuage pèse entre 2000 tonnes (on parle des petits cumulus) et 800 000 tonnes (le cas des nuages d'orage appelés cumulonimbus). Un amas de plusieurs cumulonimbus, qui engendre un violent orage ou orage multicellulaire, peut atteindre 25 millions de tonnes. Cependant les nuages ne risquent pas de nous tomber sur la tête grâce à leur densité (1,3 kg/m³) qui est plus faible que l'air (1,7 kg/m³).

LE SAVIEZ VOUS

| Indépendant

La mésaventure d'un couple de retraités du sud de la France, trompés par un brocanteur sur la valeur d'un masque africain "rarissime".

Le brocanteur de Vigan, dans le Gard, est accusé d'avoir abusé de la naïveté d'un couple de retraités. Ces derniers lui avaient en effet cédé un vieux masque africain pour une bouchée de pain: 150 euros. Or, cette pièce en bois sculpté s'est finalement avérée "rarissime" et a été revendue aux enchères... 4,2 millions d'euros. Les propriétaires initiaux s'estiment lourdement lésés, voire escroqués, relatent Le Monde

"Rarissime masque du XIXe siècle"
Les faits remontent à septembre 2021.

Ils cèdent un masque africain à un brocanteur pour 150€: la pièce, rarissime, revendue 4,2 millions d'euros aux enchères

Le couple, originaire d'Eure-et-Loire, aujourd'hui âgé de 88 et 81 ans, avait fait appel à un brocanteur pour vider sa résidence secondaire dans le Gard et lui avait donc cédé le masque en question.

La pièce avait appartenu à un aïeul de la famille, gouverneur colonial en Afrique entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Six mois plus tard, ils découvrent un article dans le journal et la vente prévue à Montpellier d'un "rarissime masque du XIXe siècle, apanage d'une société secrète du peuple

Fang au Gabon". Stupeur.

Une "dizaine d'exemplaires" dans le monde

En réalité, il ne reste qu'une "dizaine d'exemplaires" de ce type de masque dans le monde, un modèle aussi prestigieux pour sa rareté que pour les artistes qu'il a pu inspirer, dont Picasso et Modigliani.

Alors qu'il n'était estimé "qu'à" 300.000 euros au départ, il a donc atteint 4,2 millions d'euros le 26 mars 2022. Le couple de retraités

exige aujourd'hui réparation, soit un partage plus équitable du montant de la vente.

"Un peu de bonne foi..."

"Il faut faire preuve d'un peu de bonne foi et d'honnêteté. Mes clients n'auraient jamais cédé ce masque à ce prix s'ils avaient su qu'il s'agissait d'une pièce rarissime", a expliqué leur avocat. L'affaire sera plaidée le 31 octobre devant le tribunal judiciaire d'Alès (Gard). La décision est attendue avant la fin de l'année.

Etats Unis

un prof renvoyé après avoir demandé à ses élèves de rédiger leur nécrologie

Le professeur voulait parler à ses lycéens « du monde dans lequel ils vivent », quelques jours après une tuerie dans une école primaire de Nashville.

C'EST UN DEVOIR pas commun qui lui aura coûté son poste. Cette semaine, un professeur de psychologie américain avait donné pour seule consigne à ses lycéens : « Aujourd'hui était le dernier jour de votre vie, écrivez votre nécrologie. » Jeffrey Keene, 63 ans, a été congédié par son établissement, situé près d'Orlando, en Floride. Dans un communiqué, les autorités scolaires lui reprochent d'avoir donné un « devoir inapproprié » à ses élèves. Sur sa page Facebook, il a expliqué avoir voulu lier son cours à un exercice destiné à préparer les élèves au risque d'intrusion d'un individu armé dans leur lycée, quelques jours après qu'une jeune femme a tué trois enfants et trois adultes dans une école primaire de Nashville. Le professeur a ainsi demandé à ses élèves de coucher sur papier leurs « impressions » liées à cette simulation et de réfléchir aux causes de la répétition des tueries aux États-Unis, à leurs possibles remèdes et donc, d'imaginer leur biographie post-mortem.



Depuis 2020, 4 368 mineurs tués par armes à feu

« Abasourdi » par son licenciement, il s'est défendu sur les télévisions locales. « Je parlais aux élèves du monde dans lequel ils vivent, d'armes à feu, de tireurs... » Et s'il a décidé de donner ce devoir-là, « ce n'était pas pour les effrayer ou leur faire penser qu'ils allaient mourir, mais pour les aider à comprendre ce qui est important dans leur vie ». Lors du devoir, une petite note précisait: « merci de prendre conscience [...] qu'il ne s'agit absolument pas de vous perturber ».

Dans un pays régulièrement touché par les tueries par armes à feu, la question est un véritable serpent de mer et une majorité d'Américains reste très attachée au droit de porter une arme et ne veut pas entendre parler de réformes. Récemment, deux élus du Tennessee se sont fait expulser du parlement local pour s'être joints à des manifestants venus réclamer, dans l'hémicycle, de meilleures régulations sur les armes à feu après la tuerie de Nashville. Depuis 2020, les armes à feu sont la principale cause de mortalité des mineurs américains (4 368 décès), devant les accidents de la route et les overdoses, selon les Centres de prévention et lutte contre les maladies (CDC). Et si les tueries en milieu scolaire n'en représentent qu'une infime partie, elles marquent davantage les esprits et relancent, incessamment, le débat sur le port d'arme.

Géoingénierie : quels pays seraient les "gagnants" et les "perdants" de la modification artificielle du climat ?



La géoingénierie, une technologie controversée pour freiner le changement climatique, pourrait favoriser la productivité alimentaire dans certaines régions du monde mais nuire à d'autres pays, selon une étude – dont les limites laissent toutefois craindre que les supposés "gagnants" ne le soient pas vraiment.

Encore à l'état d'ébauche, elle fait déjà couler beaucoup d'encre... La géoingénierie, ou modification artificielle du climat, ne pourrait voir le jour que d'ici une décennie ou deux – si tant est que le monde s'accorde pour la développer. Mais cela n'est pas gagné, au vu des nombreuses critiques dont cette approche fait l'objet. Ainsi, au mois de septembre, une douzaine de personnalités internationales avaient réclamé un moratoire sur les expérimentations de géoingénierie solaire à grande échelle.

Maïs, riz, soja et blé

Parmi les approches envisagées, la technique la plus souvent évoquée est un type de géoingénierie solaire : il s'agit de "l'injection d'aérosols stratosphériques" (simulated stratospheric aerosol intervention ou SAI, en anglais).

La SAI consiste à "imiter" le pouvoir refroidissant des éruptions volcaniques sur le climat en envoyant un gaz, le dioxyde de soufre (SO₂), dans une couche de l'atmosphère située entre 12 et 50 km d'altitude. Cela formerait un nuage d'acide sulfurique bloquant en partie les rayons du Soleil, et venant ainsi compenser le réchauffement global lié aux gaz à effet de serre d'origine humaine.

Quel pourrait être l'impact de cette géoingénierie sur l'alimentation humaine, à travers la production agricole ?

Dans la revue Nature Food, des scientifiques américains de l'université Rutgers et du National Center for Atmospheric Research (NCAR) ont simulé plusieurs scénarios climatiques – avec ou sans SAI, pour différents niveaux d'émissions de CO₂ – et leur impact sur la production des quatre principales cultures alimentaires dans le monde :

maïs, riz, soja et blé.

"Aucun scénario ne profite à tout le monde"

Bilan : "aucun des 11 scénarios de réchauffement climatique ou de géoingénierie que nous avons analysés ne profite à tout le monde", a résumé Brendan Clark, en doctorat au département des sciences de l'environnement de Rutgers, auteur principal de l'étude, dans un communiqué. Avant d'utiliser une métaphore élogieuse :

"Les nations peuvent avoir des idées différentes sur ce qui constitue une température mondiale optimale, ce qui pourrait entraîner des conflits. C'est comme si les gens se battaient pour le thermostat d'une maison, mais à l'échelle mondiale".

Les résultats issus des modèles informatiques font en effet état de "différences marquées" dans la productivité agricole en fonction de la position d'un pays sur le globe.

Selon l'analyse, une intervention climatique de "grande ampleur" visant à "inverser de manière significative le réchauffement" et à abaisser la température moyenne mondiale favoriserait la production agricole dans les tropiques, la région de la Terre située autour de l'équateur, c'est-à-dire : le Mexique, l'Amérique centrale, les Caraïbes et la moitié supérieure de l'Amérique du Sud (hémisphère occidental) ; la majeure partie de l'Afrique, certaines parties du Moyen-Orient, la majeure partie de l'Inde, toute l'Asie du Sud-Est, la majeure partie de l'Australie et la plupart des nations insulaires de l'Océanie (hémisphère oriental). Une "pulvérisation modérée" de soufre dans l'atmosphère, stoppant ou abaissant légèrement les températures moyennes mondiales, favoriserait

d'après les résultats la production alimentaire dans les "régions tempérées aux latitudes moyennes", où se trouvent la plupart des grandes masses terrestres de l'Amérique du Nord et de l'Eurasie.

En revanche, les auteurs estiment qu'un "changement climatique continu et incontrôlé" favoriserait la production agricole dans les régions froides de haute latitude, telles que le Canada, la Russie, les États frontaliers du nord des États-Unis, la Scandinavie et l'Écosse.

Des "gagnants" qui pourraient ne pas l'être vraiment

Notons que cette étude présente plusieurs grandes limites, notamment le fait de ne prendre en compte que quatre productions agricoles (maïs, riz, soja et blé) parmi l'immense diversité des denrées nécessaires à l'alimentation humaine.

Pas sûr, par conséquent, que les pays "gagnants" dans le cas de la géoingénierie le soient tant que cela.

La sonde solaire Parker bat tous les records de rapidité et de proximité avec le Soleil



Parker Solar Probe, la sonde qui va étudier le Soleil de près

FIN SEPTEMBRE, la dix-septième approche de la sonde solaire Parker avec notre étoile a permis au vaisseau de battre tous les records de rapidité et de proximité avec cet astre. Une journée à marquer d'une pierre blanche. Tous les records existants ont été pulvérisés le 27 septembre dernier, lorsque la sonde solaire Parker a effec-

D'autant que ces travaux ignorent l'adaptation des variétés cultivées aux conditions climatiques, et qu'ils font l'impasse tant sur les variables économiques que sur l'impact agricole (pourtant majeur) des quatre autres grandes menaces pour la biodiversité que sont les changements d'utilisation des sols (déforestation et urbanisation), la surexploitation du vivant, les espèces invasives et la pollution.

"Nos résultats mettent en évidence les difficultés liées à la définition de stratégies globalement optimales", a néanmoins souligné Lili Xia, professeure à Rutgers et coauteure de l'étude, dans le communiqué.

Et de conclure : "C'est très compliqué et il est difficile d'arriver à une conclusion, comme de dire si l'intervention climatique est bonne ou mauvaise. J'ignore à quel moment les gens prendront une décision. En ce qui me concerne, j'ai l'impression que c'est presque impossible."

tué sa dix-septième approche du Soleil : le vaisseau aurait survolé la photosphère de notre étoile – c'est-à-dire la couche visible depuis la surface de la Terre – à "seulement" 7,26 millions de kilomètres de distance...

pour la première fois en cinq années d'existence !

Par ailleurs, cette manœuvre aurait permis à la sonde Parker de passer au-dessus de la barre des 630000 km/h, relatent plusieurs médias, dont Sciencepost, vendredi 6 octobre. Plus précisément, le vaisseau aurait atteint la vitesse de 635266 km/h ce jour-là.

Un nouveau cap à franchir en 2025

À quoi faut-il s'attendre dans les prochains mois ? Jusqu'en 2024, la sonde Parker aura pour mission de suivre des orbites tout aussi rapprochées autour de l'astre.

BIEN-ÊTRE

La méningite virale est une inflammation des méninges, la membrane qui recouvre le cerveau. Elle est provoquée par des virus. Parmi les séquelles, le risque d'une surdité, (uni ou bilatérale) due au virus des oreillons.

Définition : qu'est-ce qu'une méningite virale ?

Une méningite virale est une inflammation des méninges, une enveloppe qui entoure et protège le cerveau.

Le plus souvent, cette maladie est bénigne. Elle se manifeste le plus fréquemment chez les enfants et le jeune adulte mais peut aussi toucher l'adulte plus tardivement. "Elle est secondaire à une infection virale, explique le Dr. Catherine Weil-Olivier, Professeur de pédiatrie.

Les oreillons, la rougeole, la rubéole, la varicelle, la poliomyélite, la mononucléose infectieuse... sont les principales causes de méningite virales mais aussi les entérovirus, les adénovirus."

Comment se transmet une méningite virale ? Est-elle contagieuse ?

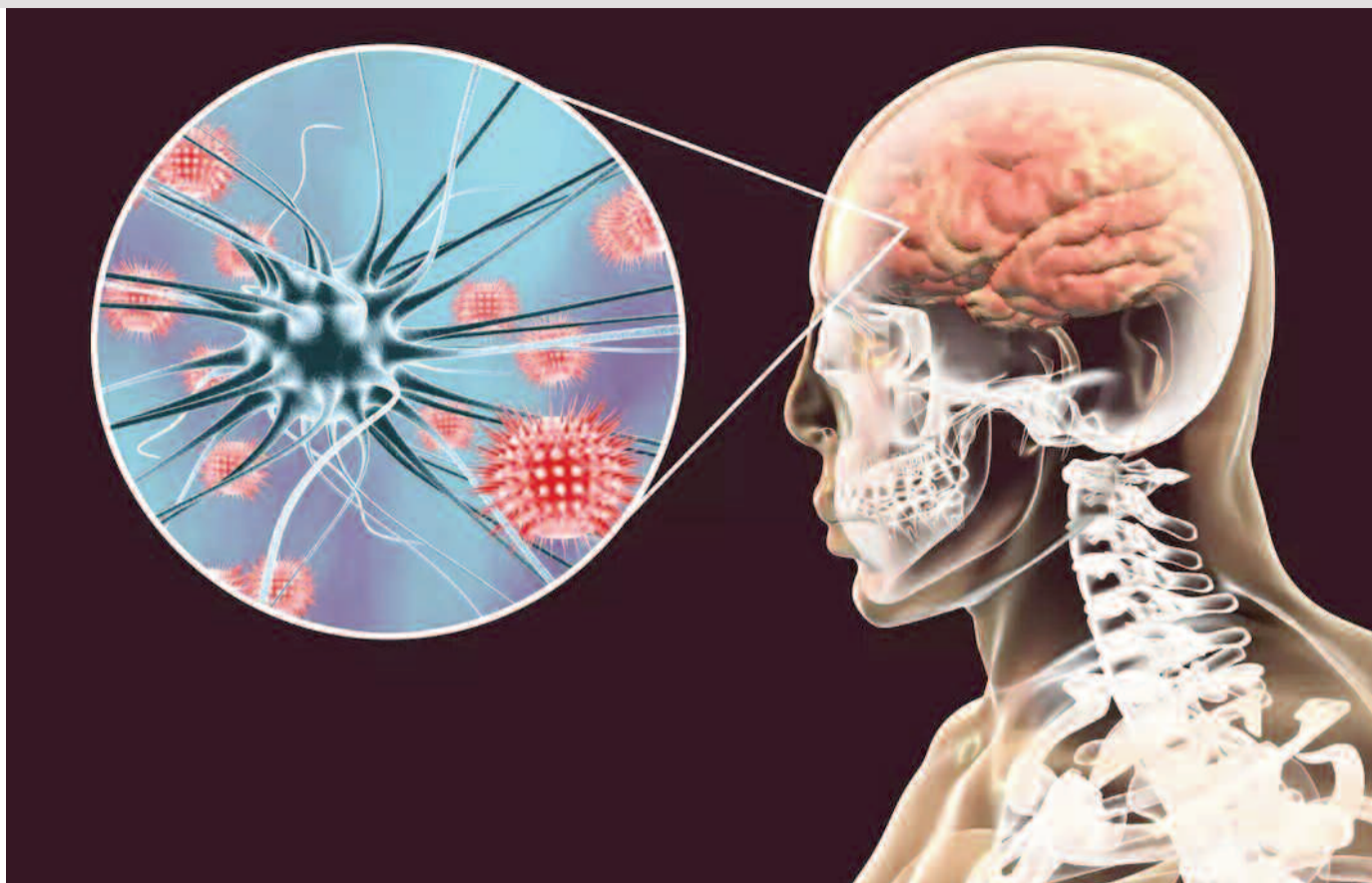
C'est une maladie contagieuse, responsable d'épidémies, circonscrites le plus souvent. Elle se transmet par contact humain direct.

Quels sont les symptômes d'une méningite virale ?

- De la fièvre
- Des maux de tête intenses
- Une intolérance à la lumière et au bruit
- Des nausées ou des vomissements
- Un teint gris
- Des courbatures importantes
- Une grande fatigue
- Parfois des symptômes neurologiques comme des épisodes de confusion, des convulsions ou des paralysies
- A l'examen clinique, la raideur de la nuque est évocatrice.

Quelle est la durée d'une méningite virale ?

"Elle guérit en l'espace de quelques jours, une semaine maximum et ceci de façon spontanée, ne justifiant d'aucun



Méningite virale : durée, contagieuse, séquelles, c'est quoi ?

traitement", précise le Dr. Weil-Olivier.

Est-ce grave chez l'enfant ?

La méningite virale constitue la première cause de méningite chez l'enfant. "Dans la plupart des cas, ce n'est pas une maladie grave, même si les symptômes sont très désagréables pour l'enfant et impressionnants pour l'entourage", rassure la pédiatre.

Est-ce grave chez l'adulte ?

Non, ce n'est habituellement pas une maladie grave chez l'adulte.

Quel traitement pour soigner une méningite virale ?

Le diagnostic est posé grâce à l'examen clinique du patient ainsi que la réalisation d'une ponction lombaire (prélèvement de liquide céphalo-rachidien, entourant le système nerveux central). "Son analyse permet de différencier si la méningite est d'origine virale ou bactérienne (dans le cas d'une méningite virale, le liquide est clair, et ne contient

aucune bactérie), précise le Dr. Weil-Olivier. Si le patient ne présente pas de déficience immunitaire, la maladie guérit seule en quelques jours. Le traitement par antibiotiques n'est d'aucune utilité en cas de méningite virale. Quelques médicaments permettent de soulager certains symptômes et sont parfois utiles : antipyrétiques contre la fièvre et des antalgiques contre la douleur principalement.

Et du repos". Ponction lombaire : pourquoi, techniques, douleur Souvent redoutée, la ponction lombaire consiste à prélever du liquide céphalo-rachidien entre deux vertèbres dans le bas du dos.

L'examen de ce liquide permet de mettre en évidence la présence de certaines pathologies. Précisions avec le Dr Jacques Amselem, médecin généraliste.

Quels sont les risques de séquelles ?

"En l'absence de manifestations d'encéphalite associée, l'évolution est simple. Dans de rares cas, des séquelles peuvent

survenir : il s'agit principalement d'une surdité, (uni ou bilatérale) due au virus des oreillons", précise l'experte.

Y-a-t-il un vaccin pour prévenir le risque de méningite virale ?

Non, il n'existe pas de vaccin contre toutes les méningites virales.

Vaccin contre la méningite : nom, effets secondaires, obligatoire ?

Prévenar, InfanrixHexa... Plusieurs vaccins existent contre la méningite (méningocoques, pneumocoques, Hib). Sont-ils obligatoires ? A partir de quel âge ? Quelle efficacité ? Quels effets secondaires ?

"Mais la vaccination "triple (rougeole, oreillons, rubéole)" obligatoire chez les enfants âgés de moins de 2 ans a permis de limiter considérablement le risque de méningite due à ces virus.

De même, la vaccination contre la varicelle, si elle était recommandée, permettrait de réduire ce risque"

Syndrome de Turner : origine, espérance de vie, c'est quoi ?

PRÈS de 10 000 femmes sont touchées par le syndrome de Turner, une anomalie génétique qui entraîne une petite taille et potentiellement des malformations cardiaques ou rénales.

Le syndrome de Turner est une anomalie génétique qui se traduit le plus souvent par une petite taille et un défaut de fonctionnement des ovaires.

Le syndrome de Turner touche 1 femme sur 2500 soit près de 10 000 femmes en France. "Le syndrome de Turner est lié à une anomalie chromosomique : c'est-à-dire qu'il manque tout ou partie d'un des chromosomes X chez la femme, explique le Pr Barat, endocrinologue pédiatrique au CHU de Bordeaux. Cela va avoir plusieurs conséquences sur les patientes qui en sont atteintes comme une petite taille, une absence de développement des ovaires ainsi que des anomalies cardiaques et/ou rénales". Si les manifestations du syndrome de Turner peuvent être très



variables en fonction des patientes, en général, on retrouve un retard de croissance et une absence de développement pubertaire.

"Certaines anomalies morphologiques sont également évocatrices du syndrome : implantation plus basse des oreilles, cou plus court, mamelons un peu écartés.

Le caryotype permet de confirmer le diagnostic

Après examen clinique, en cas de suspicion d'un syndrome de Turner, le médecin demandera l'établissement d'un

caryotype à partir d'un prélèvement de sang. Si le diagnostic est confirmé, la patiente devra ensuite être suivie régulièrement par un spécialiste de la pathologie et des examens complémentaires pourront être demandés : échographie pelvienne afin de visualiser les ovaires, échographie cardiaque pour étudier le cœur et les vaisseaux, suivi ophtalmologique et ORL, etc. "Il arrive aussi que le diagnostic se fasse en anténatal, suite à la découverte au cours d'une échographie d'un épaississement de la nuque, d'une petite taille ou d'une malformation cardiaque.

Le pronostic de taille d'une femme atteinte est d'1,44 m

Avant la puberté, la mise en place d'un traitement par hormone de croissance permet aux jeunes patientes d'atteindre une taille supérieure à 1,50 m.

"Il faut savoir que le pronostic de taille d'une femme atteinte d'un syndrome de Turner est d'1,44 m, précise le Pr Barat. Plus on traite rapidement, plus la patiente pourra bénéficier d'un gain de taille. Au moment de la puberté, un traitement hormonal substitutif permettra le développement pubertaire et diminuera le risque d'ostéoporose".

Les femmes atteintes du syndrome de Turner ont un utérus et peuvent bénéficier d'une fécondation in vitro.

"En revanche, ces patientes étant à risques, avant toute grossesse, un bilan de santé - cardiovasculaire, néphrologique, etc. - sera dressé afin de vérifier qu'il n'existe pas de contre-indications particulière et la femme sera suivie durant toute la durée de sa grossesse" prévient l'endocrinologue pédiatrique.

Si le syndrome de Turner permet une survie tout à fait normale, certains facteurs de comorbidité - atteintes cardiaques, etc. - ne sont pas à négliger.

BOMBARDEMENTS MASSIFS DANS LA BANDE DE GAZA

L'HYPOCRISIE DE L'OCCIDENT FAIT FROID DANS LE DOS



Par Jonathan Cook

Il semble que toutes les formes de «terrorisme» ne soient pas égales aux yeux de Zelenskiy ou de ses protecteurs dans les capitales occidentales. Certainement pas le terrorisme d'État d'Israël qui fait de la vie des Palestiniens un calvaire depuis des décennies. Pourquoi Israël a-t-il le «droit incontestable» de «se défendre» contre les Palestiniens dont il occupe et contrôle le territoire ? Pourquoi la Russie n'a-t-elle pas le même droit de «se défendre», lorsqu'elle frappe des villes ukrainiennes en «riposte» à des frappes ukrainiennes qui visent à libérer son territoire de l'occupation russe ? Israël, la partie belligérante de très loin la plus forte, est en train de dévaster Gaza «en riposte», comme dit la BBC, à propos de la dernière attaque palestinienne. Comment Zelenskiy ou ses ministres feront-ils pour condamner Moscou lorsqu'elle tirera des missiles «en riposte» aux frappes de l'Ukraine sur le territoire russe ? Si la résistance palestinienne à l'occupation israélienne de Gaza est du terrorisme, comme l'affirme Zelenskiy, alors la résistance

ukrainienne à l'occupation russe n'est-elle pas elle aussi du terrorisme ?

NULLE PART OÙ FUIR

Israël est si habitué à être couvert par ses alliés qu'il se permet de proférer des mensonges de plus en plus énormes. Le week-end dernier, Netanyahu a dit aux Palestiniens de Gaza de «partir tout de suite» parce que les forces israéliennes se préparaient à «agir avec toute la force nécessaire». Mais Netanyahu sait bien, tout comme ses complices occidentaux, que la population de Gaza n'a nulle part où fuir. Nulle part où se cacher. Les Palestiniens sont enfermés dans Gaza et Israël les assiège par terre, par mer et par air. Les seuls Palestiniens capables de «quitter Gaza» sont les factions armées qui se sont échappées de la prison dont Israël garde la clé, et qui sont accusés d'être des «terroristes» par les politiciens et les médias occidentaux. Les gouvernements occidentaux si horrifiés par l'attaque palestinienne contre Israël sont les mêmes qui restent silencieux

quand Israël coupe l'électricité de la prison qu'est Gaza, toujours en vertu de ses prétendues «ripostes».

La punition collective des deux millions de Palestiniens de l'enclave de Gaza, qui dépendent d'Israël pour l'électricité parce qu'Israël les encercle et contrôle tous les aspects de leur vie, est un crime de guerre.

Étrangement, les responsables occidentaux comprennent qu'il s'agit d'un crime de guerre lorsque la Russie bombarde des centrales électriques en Ukraine et coupe ainsi l'électricité. Ils réclament à cor et à cri que le président russe Vladimir Poutine soit traduit devant la Cour pénale internationale de La Haye. Alors pourquoi sont-ils incapables de voir qu'Israël fait exactement la même chose à Gaza ?

UNE ÉVASION AUDACIEUSE

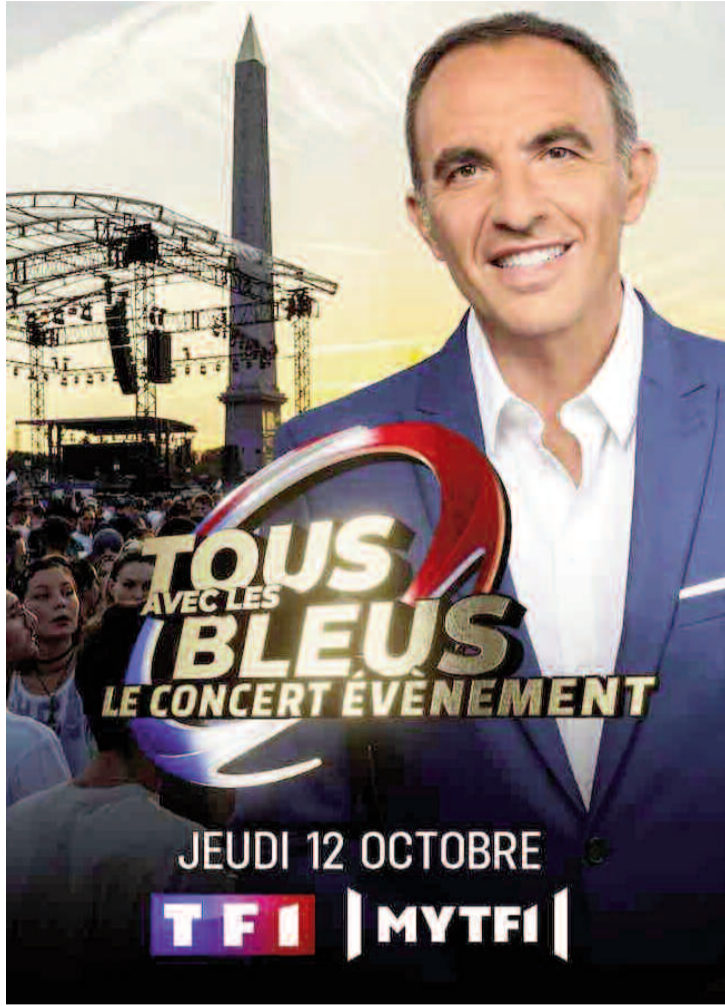
Il y a deux leçons immédiates et opposées à tirer de ce qui s'est passé à Gaza. La première est que l'esprit humain ne peut être mis en cage indéfiniment. Les Palestiniens de Gaza n'ont jamais cessé d'imaginer de nouveaux moyens de se libérer de leurs chaînes. Ils ont construit un

réseau de tunnels, dont la plupart ont été repérés et détruits par Israël. Ils ont tiré des roquettes qui étaient invariablement abattues par des systèmes d'interception de plus en plus sophistiqués. Ils ont protesté en masse contre les clôtures lourdement fortifiées, surmontées de pylônes, dont Israël les a entourés, avant d'être abattus par des tireurs d'élite. Aujourd'hui, ils ont organisé une évasion audacieuse. Israël va soumettre l'enclave à des bombardements massifs, uniquement «en riposte», bien entendu. La soif de liberté et de dignité des Palestiniens n'en sera pas diminuée pour autant. Une autre forme de résistance, sans doute plus brutale encore, verra le jour. Et les principaux responsables de cette violence seront Israël et l'Occident qui soutient si généreusement l'Etat hébreu, parce qu'Israël refuse d'arrêter de martyriser les Palestiniens qu'il force à vivre sous sa botte.

La deuxième leçon est que le soutien indulgent dont bénéficie Israël de la part de ses protecteurs occidentaux, ne l'incite pas à prendre conscience de la vérité fondamentale susmentionnée. La rhétorique de son gouvernement actuel, composé de fascistes et de

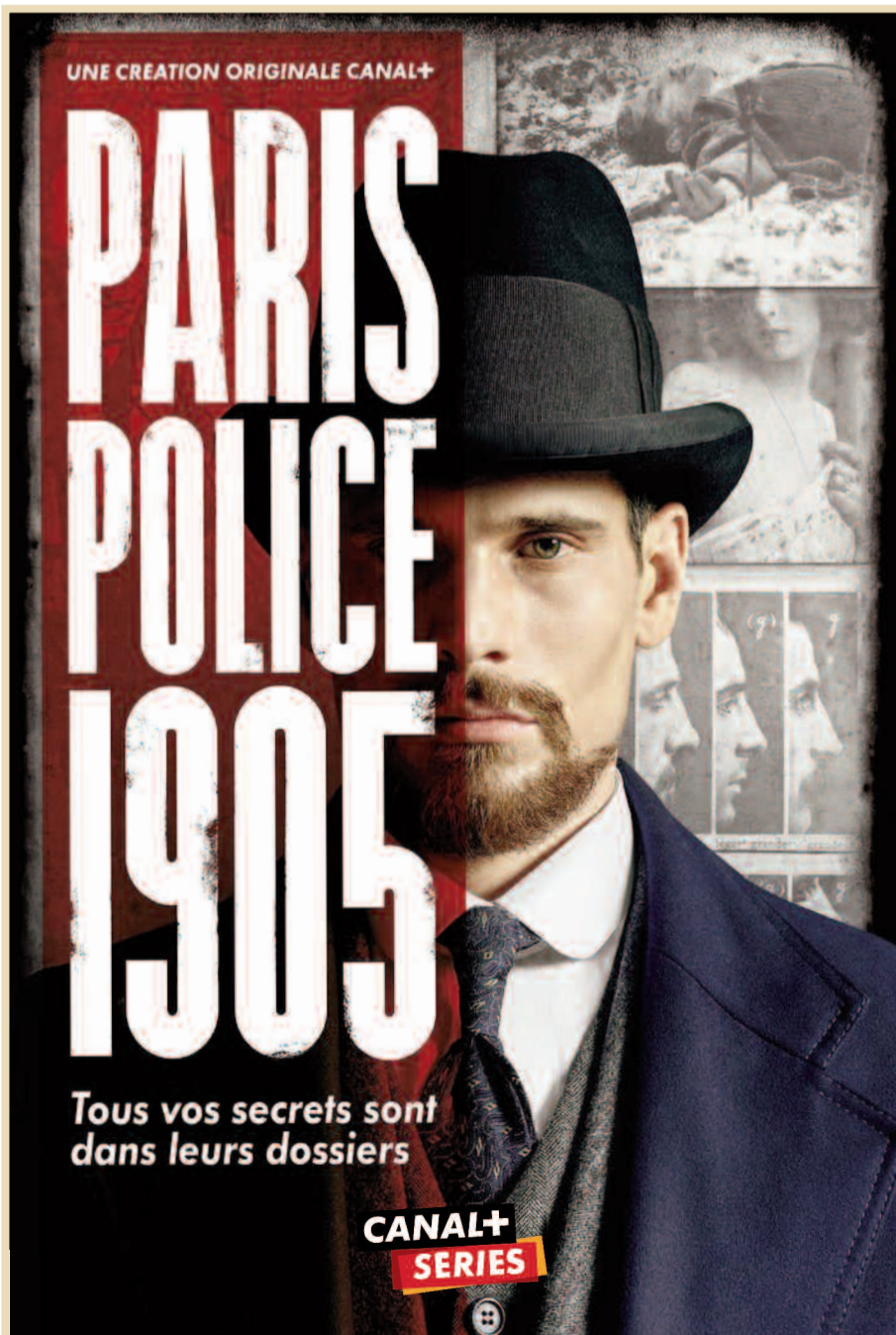
suprématises juifs, est sans nul doute particulièrement détestable, mais il y a, de toute façon, un large consensus parmi les Israéliens de toutes tendances politiques sur le fait qu'il ne faut pas arrêter d'opprimer les Palestiniens. C'est pourquoi la soi-disant opposition n'hésitera pas à soutenir le pilonnage militaire de l'enclave assiégée de Gaza, et à tuer encore plus de civils palestiniens pour leur «donner une leçon», la leçon étant que les Palestiniens doivent accepter, une fois pour toutes, d'être traités en inférieurs et de vivre en prison. Les «bons Israéliens» – les leaders de l'opposition Yair Lapid et Benny Gantz – sont déjà en discussion avec Netanyahu pour le rejoindre dans un «gouvernement d'unité d'urgence». Quelle «urgence» ? L'urgence de s'occuper des Palestiniens qui réclament le droit de ne pas vivre comme des prisonniers dans leur propre patrie. Les Israéliens et les Occidentaux peuvent continuer leurs acrobaties mentales pour justifier l'oppression des Palestiniens et leur refuser tout droit à la résistance. Mais leur hypocrisie et leur duplicité n'échappent pas au reste du monde.

(Suite et fin)



télévision

PROGRAMME DU JOUR	
21h00	Variétés France, 2023 Tous avec les Bleus, le concert événement TF1
20h00	Magazine d'information France, 2023 Envoyé spécial 2
20h00	Comédie, France 2021 OSS 117 : alerte rouge en Afrique noire 6
21h00	Série de suspense 2020 Téhéran CANAL+
21h00	Musique 2023 Les 20 chansons de comédie musicale préférées des Français W9
20h00	Cinéma Thriller Corée du Sud 2022 Decision to Leave CINE + FANCLON
21h00	Société France 7 jours 7 nuits à la maternité 6ter
20h00	Comédie France 2022 La Brigade CINE + PREMIER
20h00	Magazine de société Y'a que la vérité qui compte C8
20h00	Cinéma Comédie dramatique, 2022 Reprise en main CINEMA
21h00	Cinéma Comédie France 1998 Quasimodo d'El Paris CINE + FAMILY
21h00	Cinéma Film d'action Etats-Unis - Espagne - Bulgarie 2010 Expendables : Unité spéciale TMC



JEUNE INDEPENDANT



Série dramatique France 2018 Saison 4 Épisode 1/2 Le bureau des légendes

Marie-Jeanne dirige désormais le Bureau des légendes. En compagnie de son équipe, elle tente de retrouver la trace de Malotru qui s'est réfugié à Moscou. Elle décide d'envoyer un agent clandestin en Russie pour infiltrer le milieu des hackers. Pendant ce temps, JJA, le nouveau directeur de la sécurité interne de la DGSE, mène une enquête poussée au sein du service afin de comprendre comment Malotru a pu s'échapper.

Série dramatique France, 2022 Saison 1 Épisode 1/2 Paris Police 1905

En 1905, sous l'ordre du préfet Lépine, la police des mœurs tente de mettre fin à la prostitution dans les rues de Paris. Pendant ce temps, l'inspecteur Antoine Jouin enquête sur le cadavre d'un homme retrouvé dans le Bois de Boulogne. Le policier s'appuie sur le rapport du criminologue Alphonse Bertillon qui a effectué les constatations sur la scène de crime. Marguerite Steinheil livre de précieuses informations mondaines aux autorités.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Acr	Maghrib	Icha
	05:09	12:17	15:30	18:01	19:19	05:15	12:23	15:36	18:07	19:25	05:27	12:35	15:48	18:19	19:37	05:23	12:30	15:44	18:14	19:31	05:35	12:42	15:56	18:27	19:44	05:41	12:47	16:01	18:32	19:49	05:44	12:50	16:04	18:35	19:52

LE JEUNE

N° 7712 – JEUDI 12 OCTOBRE 2023

INDÉPENDANT



	Maximales	Minimales
Alger	29°	18°
Oran	25°	18°
Constantine	31°	12°
Ouargla	30°	17°

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

EN PRÉVENTION DES INTEMPÉRIES

Près de 279 000 tonnes de déchets collectées

Dans le cadre des mesures de prévention des risques d'intempéries et des effets dus aux changements climatiques, les autorités locales poursuivent leurs opérations visant à éliminer les points noirs. Cette action d'envergure, entamée en août dernier, s'est soldée par l'organisation de près de 4 000 opérations de nettoyage à grande échelle.

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a indiqué que les collectivités locales poursuivent les différentes opérations de nettoyage à grande échelle pour éliminer les points noirs et organiser des campagnes de nettoyage de l'environnement. Le département de Brahim Merad a fait état de l'organisation de 3 934 opérations de nettoyage à grande échelle, permettant la collecte de près de 278 516 tonnes de déchets au niveau national.

Les différentes opérations menées par les collectivités locales en coordination avec les services techniques et autres secteurs ont contribué à « l'éradication de 12 238 décharges anarchiques et à l'organisation de 3 615 opérations relatives au curage des



oueds et à leur aménagement dont la distance des cours d'eau bénéficiant d'opérations d'entretien a atteint près de 428 397 mètres linéaires », selon un communiqué du ministère.

Pour ce qui est des opérations relatives au nettoyage préventif des réseaux d'assainissement, le département de M. Brahim Merad a souligné que le total des opérations réalisées sur le terrain s'est élevé à

47 528 interventions, enregistrant 129 094 interventions visant la réparation des carences, fuites d'eau et blocages identifiés au niveau des réseaux d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales.

Concernant le travail de proximité et de sensibilisation des citoyens à la prévention des risques liés aux changements climatiques, le ministère de l'Intérieur, a fait état de 3 822 campagnes de sensibilisation

organisées au profit des citoyens. Ces actions de proximité, précise le communiqué, sont axées principalement sur la prévention des risques liés aux saisons d'automne et d'hiver, ont porté aussi sur les conduites à tenir face aux effets des changements climatiques, notamment avant, pendant et après leur survenue, outre la prévention des accidents de la route pendant les changements climatiques ainsi que des risques d'intoxication au monoxyde de carbone.

Pour éviter de répéter les erreurs du passé, le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales, faut-il le noter, a cette fois-ci, pris les devants en annonçant des mesures anticipatives pour prévenir les divers risques liés aux perturbations météorologiques, plus particulièrement les inondations, soulignant l'importance de l'action de proximité pour sensibiliser des citoyens aux mesures de prévention.

Pour rappel, le département de Brahim Merad avait adressé en mois d'août, une instruction aux walis, précisant les actions de prévention à entreprendre par les services communaux et les services techniques compétents à travers, notamment, le repérage constant des points noirs des déchets en vue de les éliminer et le repérage des dysfonctionnements des réseaux d'évacuation des eaux pluviales pour y remédier.

Lynda Louifi

Publicité

DJEZZY OUVRE UNE NOUVELLE BOUTIQUE À DJANET

ET S'INSTALLE AU CŒUR DE L'EXTRÊME SUD ALGÉRIEN

Djezzy a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de sa toute nouvelle boutique dans la magnifique wilaya de Djanet, dans le Grand Sud. Cette expansion du réseau commercial marque l'engagement de l'entreprise à couvrir l'ensemble des régions du pays et servir ses clients là où ils se trouvent tout en célébrant la richesse culturelle de la région.

Au-delà de l'accès aux services de télécommunications, l'ouverture de cette boutique qui s'inscrit dans le sillage de renforcement de la présence commerciale de l'entreprise dans les dix nouvelles wilaya du Grand Sud entamé depuis le 5 juillet dernier permet de contribuer à la dynamisation de l'économie locale à travers la création de postes d'emplois pour les jeunes diplômés des régions du sud.

La boutique de Djanet est bien plus qu'un simple lieu de service ; elle est un véritable hommage à l'extraordinaire patrimoine culturel du Tassili, avec ses impressionnantes peintures rupestres qui témoignent de l'histoire et de la culture ancestrales de cette terre. Ces gravures rupestres ont été minutieusement intégrées dans la conception de la boutique pour refléter le respect profond de la société envers les spécificités locales.

Que vous soyez citoyen résident de Djanet ou que vous veniez explorer la beauté du Tassili, nos équipes sont à votre disposition pour vous connecter, vous proposer nos offres et répondre à vos attentes.



C'est là, une nouvelle étape de la détermination de Djezzy de soutenir la croissance numérique de la région et permettre à ses habitants de profiter de la connectivité et des services innovants des nouvelles technologies des télécommunications.

Rejoignez-nous pour célébrer ensemble l'ouverture de la boutique Djezzy de Djanet, un lieu où la technologie moderne rencontre la culture ancestrale. Nous avons hâte de vous accueillir et de partager cette aventure avec vous !

